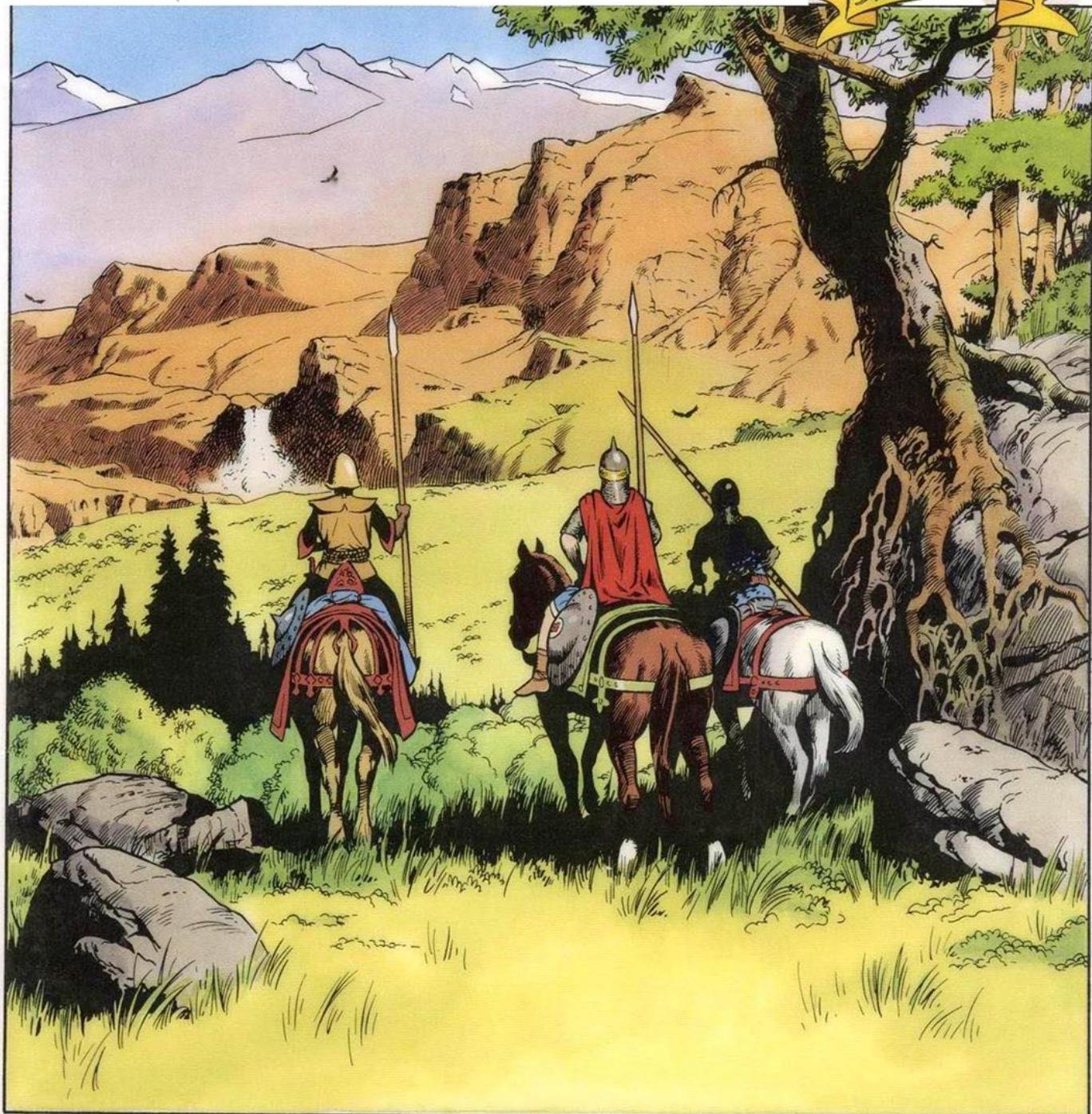


HAROLD R FOSTER

Prince Valiant

Band 40



Le pauvre chevalier solitaire

HAROLD R FOSTER

40

Prince Valiant

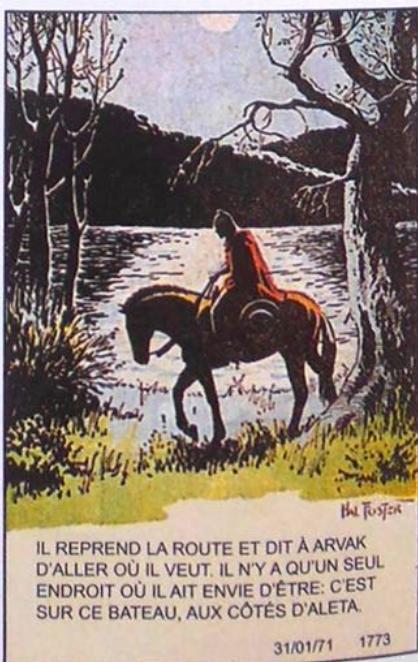
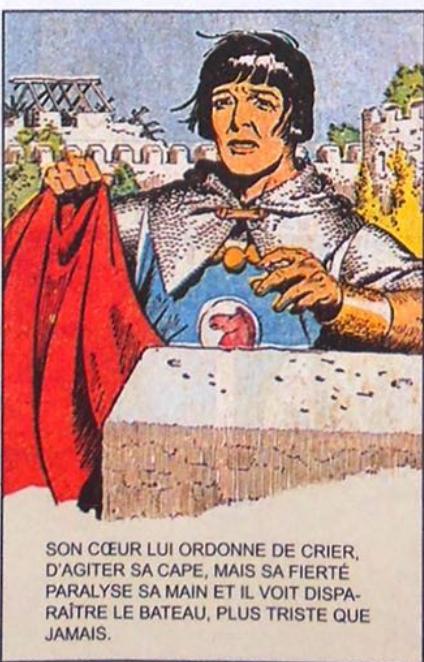
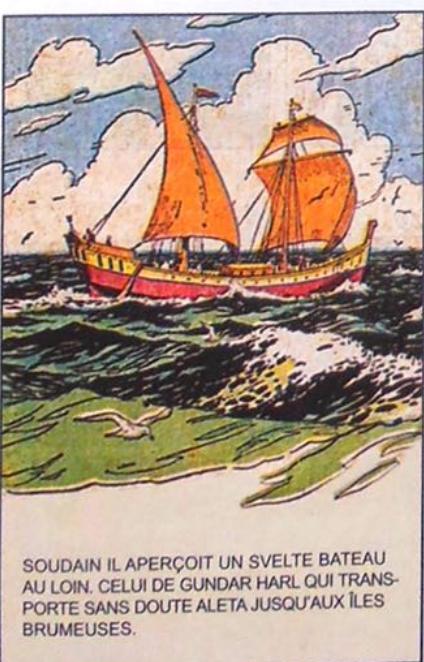
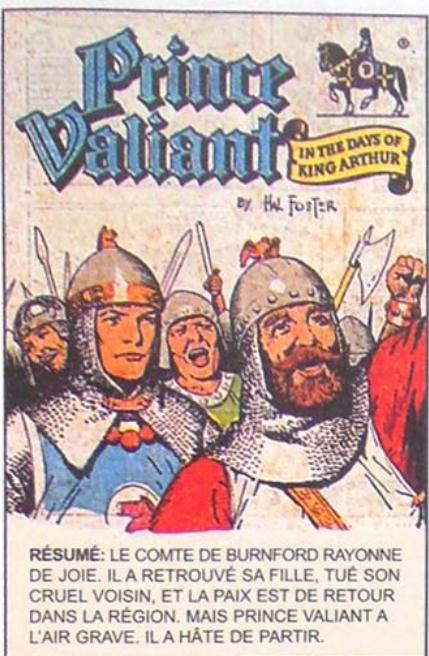


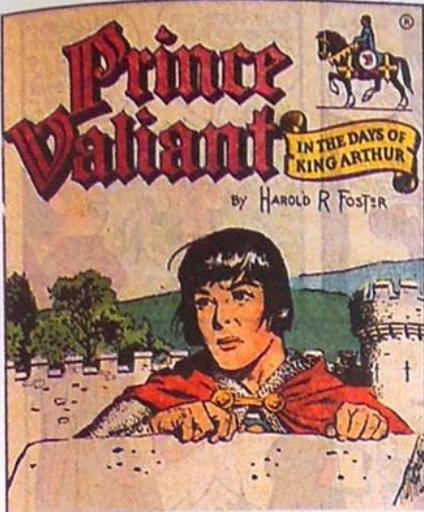
ORIGINALSEITEN 1773 bis 1815

Le pauvre chevalier
solitaire

CARLSSEN VERLAG

Les pages 3 à 18 (pl. 1773 à 1788) sont reprises de la superbe édition Zenda
t. 17, 1997, traduction de Janine Bharusha.
Les plages suivantes proviennent de l'édition Carlsen Comics, version allemande,
éditée à Hambourg en 2001. Elles ont été recolorisées
Numérisation par Ringo.
Traduction de l'allemand par Clémence et Hervé Mouillebouche, 2012

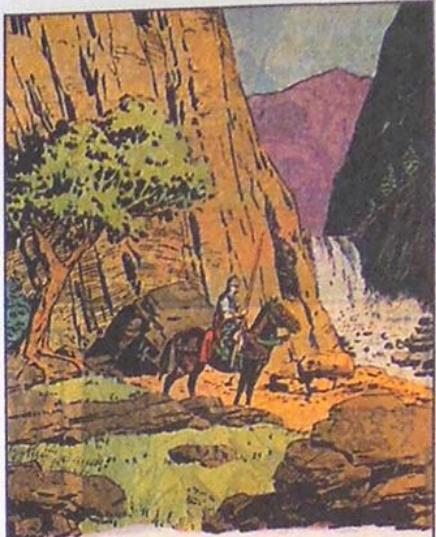




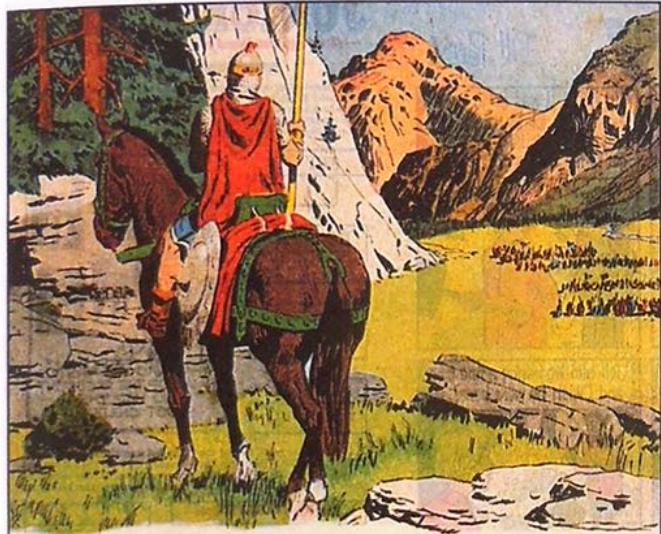
RÉSUMÉ: PRINCE VALIANT EST RESTÉ LONGTEMPS À FIXER LA MER. IL A PERDU TOUT CE QU'IL A DE PLUS CHER. POURQUOI? COMMENT EST-CE ARRIVÉ? A-T-IL PERDU ALETA À TOUT JAMAIS?



EN PLEINE MER, ALETA SE POSE LES MÊMES QUESTIONS. ELLE N'A PLUS DE LARMES À VERSER ET L'AVENIR LUI SEMBLE AUSSI FROID ET AUSSI VIDE QUE L'OcéAN.



ARVAK CHOISIT DES ENDROITS CALMANTS POUR RéCONFORTER SON Maître, MAIS VAL N'Y EST Même PAS SENSIBLE.



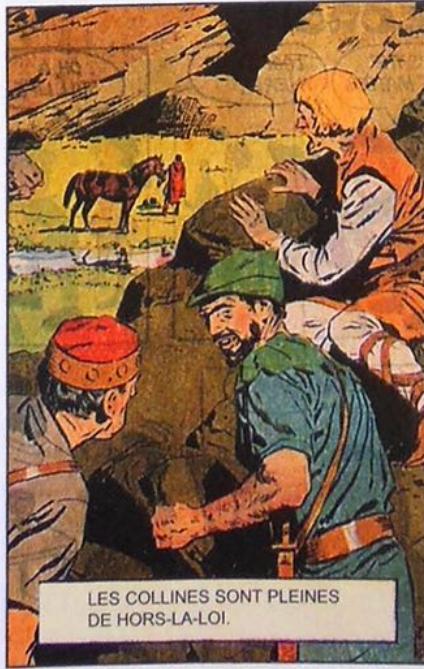
DU HAUT D'UNE COLLINE IL VOIT DEUX ARMÉES EN FORMATION DE BATAILLE. MAIS SON ESPRIT D'AVENTURE L'A QUITTÉ ET IL NE SE LAISSE PAS TENTER, MÊME EN VOYANT LE DRAGON ROUGE DU ROI DE GALLES SUR LA BANNIÈRE D'UN DES CAMP.



PARFOIS IL EST INVITÉ PAR UN CHÂTELAIN QUI SE CONFIE À LUI. CELA LUI REMONTE LE MORAL, CAR CERTAINS RENSEIGNEMENTS POURRONT Être UTILES AU ROI ARTHUR.



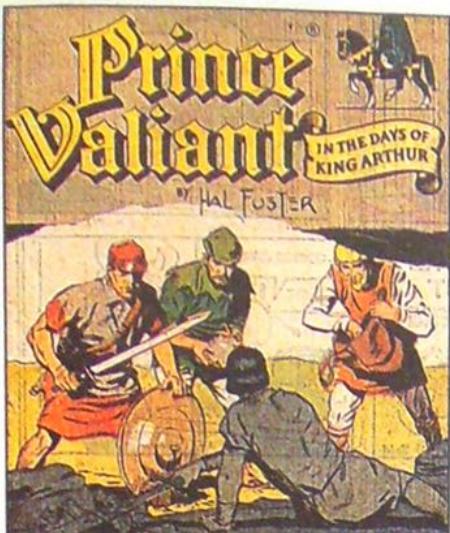
MAIS IL SE RETROUVE SEUL LA PLUPART DES NUITS, À L'ABRI D'UN ROCHER OU D'UN ARBRE. À QUOI LUI SERT CETTE EXISTENCE?



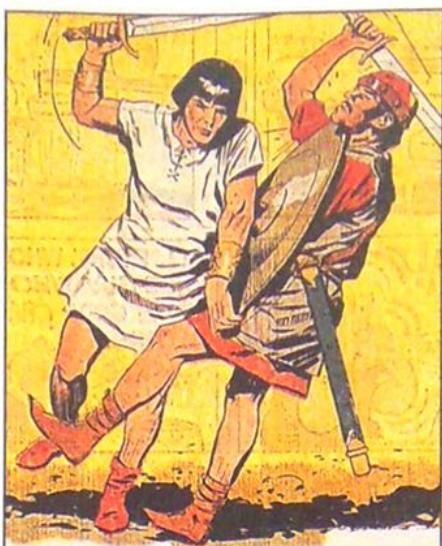
LES COLLINES SONT PLEINES DE HORS-LA-LOI.



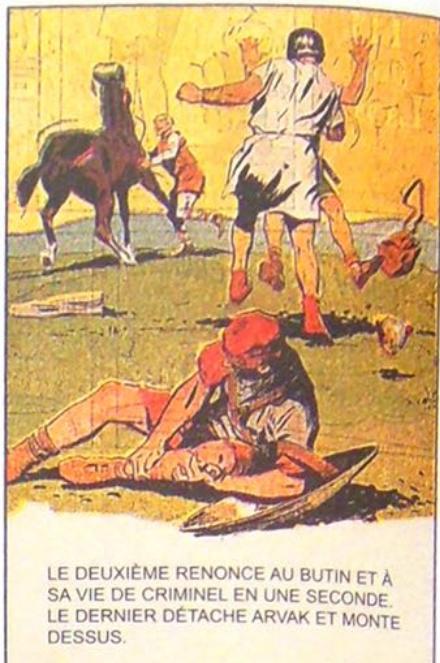
VAL N'A PLUS LE GOÛT DE VIVRE. IL RELÂCHE SA VIGILANCE ET LAISSE TRAÎNER SES ARMES.



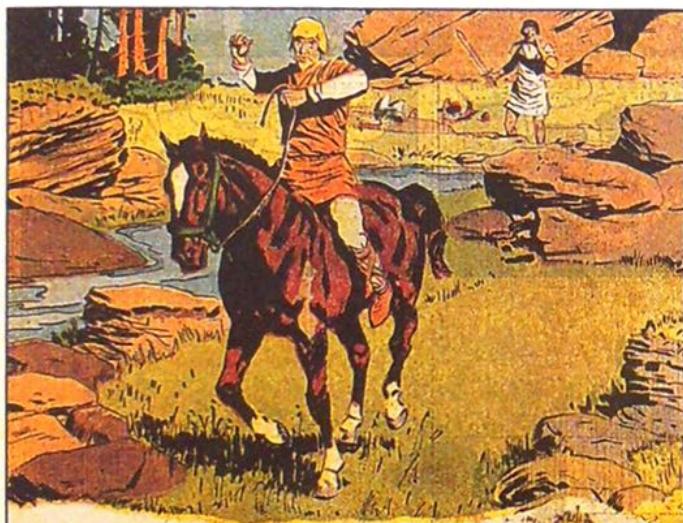
RÉSUMÉ: À L'AUBE PRINCE VALIANT SE RÉVEILLE ENTOURÉ DE HORS-LA-LOI. ILS LUI ONT DÉROBÉ SON ARMURE. IL A À PEINE LE TEMPS DE DÉGAINER SON ÉPÉE.



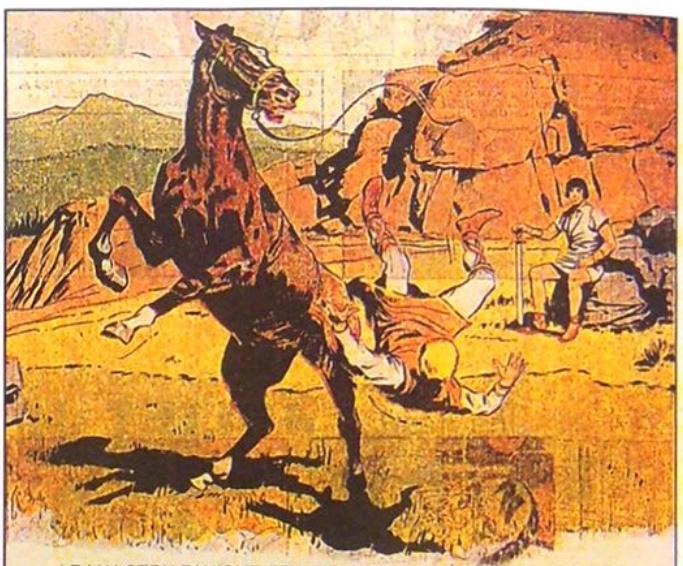
SE SENTANT PROTÉGÉ PAR LE BOUCLIER, LE MENEUR S'ATTAQUE À VAL. VAL LUI FONCE DEDANS. C'EST UN VIEUX TRUC, MAIS TOUJOURS EFFICACE.



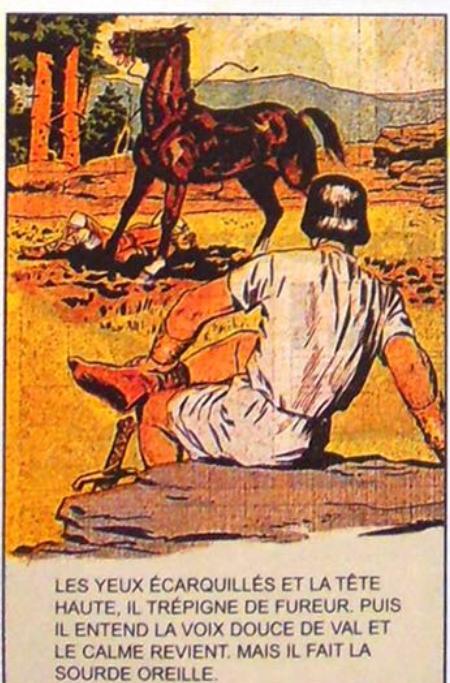
LE DEUXIÈME RENONCE AU BUTIN ET À SA VIE DE CRIMINEL EN UNE SECONDE. LE DERNIER DÉTACHE ARVAK ET MONTE DESSUS.



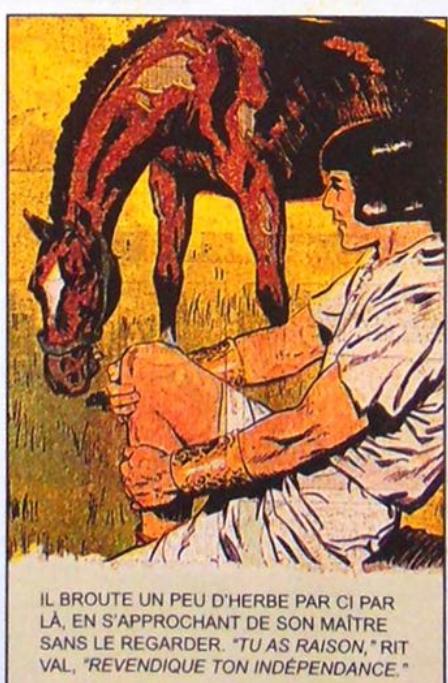
ARVAK NE CONNAÎT QU'UN SEUL MAÎTRE : VAL. SES NARINES SENSIBLES LUI INDiquENT QUE CE NOUVEAU CAVALIER N'EST PAS UN AMI, MAIS IL FAIT QUAND MÊME QUELQUES PAS AVEC LUI. PUIS IL ENTEND LA VOIX DE SON MAÎTRE: "ARVAK, WHOA!"



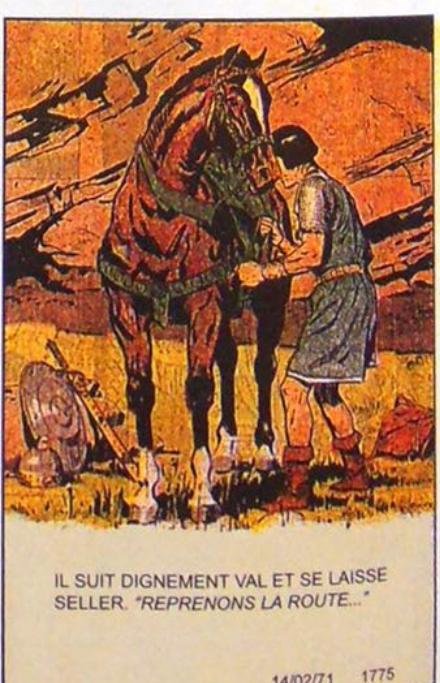
LE MALOTRU PANIQUE ET LUI DONNE DE MÉCHANTS COUPS DE TALON POUR LE FAIRE AVANCER. ARVAK SE SOUVIENT Soudain DE SON PREMIER MAÎTRE, LE MORS CRUEL QUI LE FAISAIT SAIGNER DE LA BOUCHE, DES ÉPERONS QUI LUI LABOURAIENT LES FLANCS. IL SAIT CE QU'IL A À FAIRE.



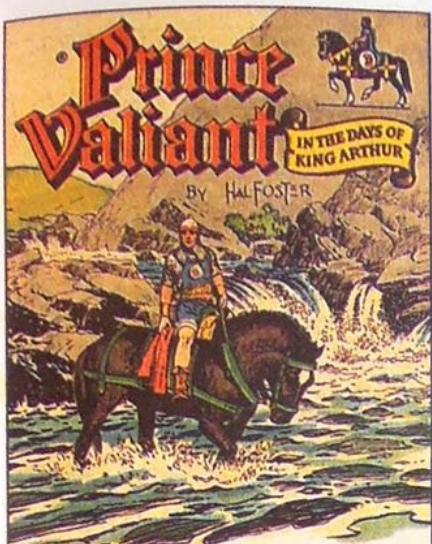
LES YEUX ÉCARQUILLÉS ET LA TÊTE HAUTE, IL TRÉPIGNE DE FUREUR. PUIS IL ENTEND LA VOIX DOUCE DE VAL ET LE CALME REVIENT. MAIS IL FAIT LA SOURDE OREILLE.



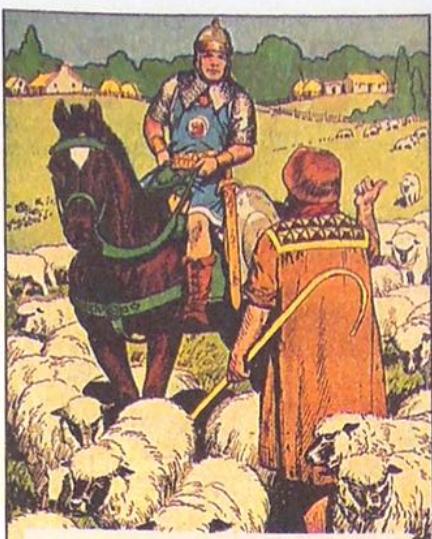
IL BROUte UN PEU D'HERBE PAR CI PAR LÀ, EN S'APPROCHANT DE SON MAÎTRE SANS LE REGARDER. "TU AS RAISON," RIT VAL, "REVENDIQUE TON INDÉPENDANCE."



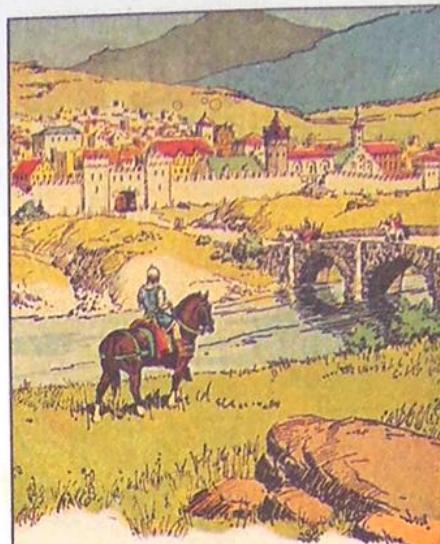
IL SUIT DIGNEMENT VAL ET SE LAISSE SELLER. "REPRENONS LA ROUTE..."



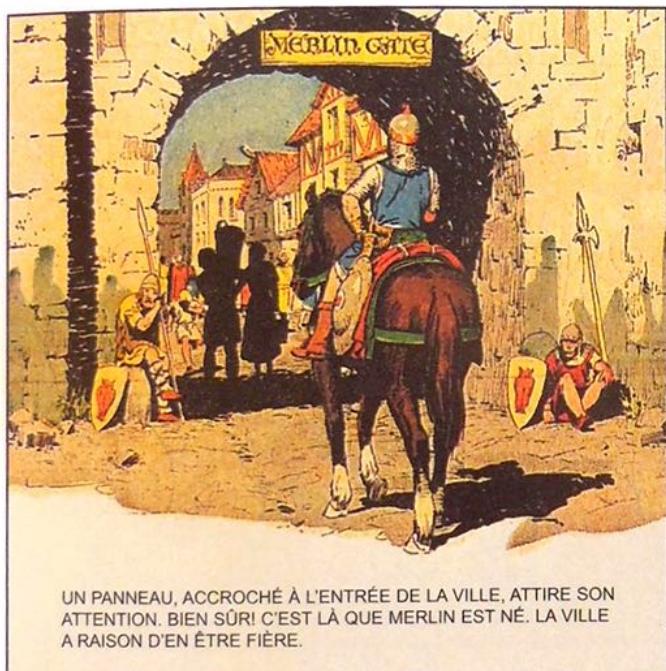
RÉSUMÉ: LA RENCONTRE AVEC LES HORS-LA-LOI A SORTI VAL DE SON INDOLENCE ET IL A L'IMPRESSION DE REDÉCOUVRIR LA NATURE.



IL TRAVERSE LA CAMPAGNE ET APPREND D'UN BERGER QUE MYRDDIN EST À QUELQUES LIEUES, SUR LES RIVES DE LA TYWY.



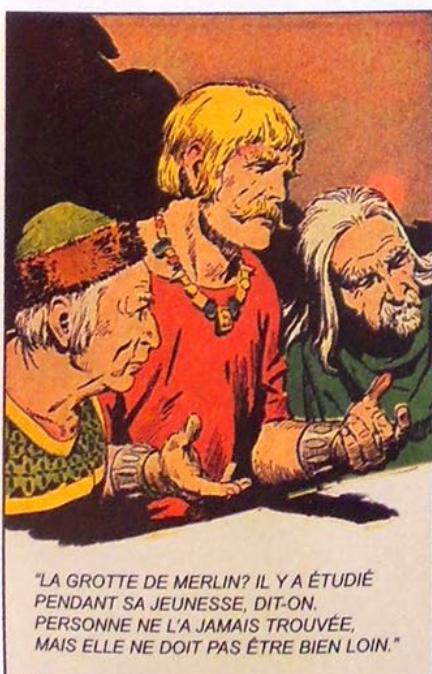
LE NOM LUI DIT QUELQUE CHOSE. LA VILLE EST ENTOURÉE D'UN MUR ROMAIN PLUTÔT EN PITEUX ÉTAT, ET LES MAISONS SEMBENT TOUT AUSSI NÉGLIGÉES.



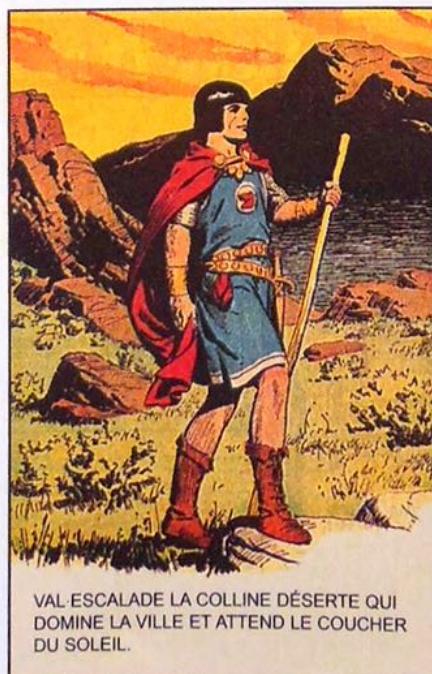
UN PANNEAU, ACCROCHÉ À L'ENTRÉE DE LA VILLE, ATTIRE SON ATTENTION. BIEN SÛR! C'EST LÀ QUE MERLIN EST NÉ. LA VILLE A RAISON D'EN Être FIÈRE.



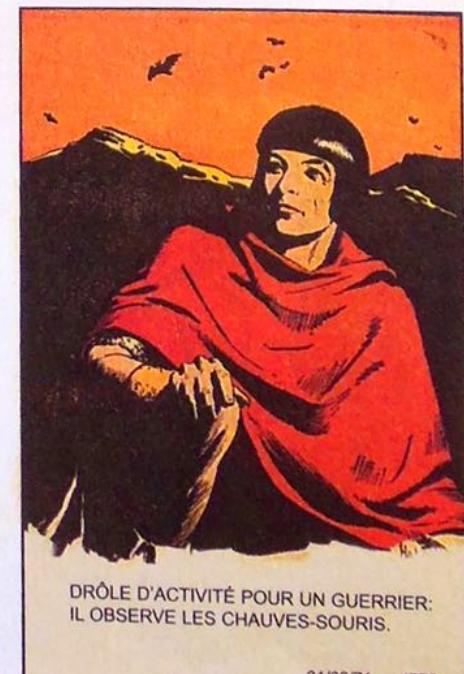
LES CITOYENS L'ACCUEILLENT À BRAS OUVERTS, CAR PRINCE VALIANT ÉTAIT UN ÉLÈVE DE MERLIN. ILS ÉCHangent DES HISTOIRES SUR CE GRAND ENCHANTEUR QUI A RENDU LEUR VILLE CÉLÈBRE.



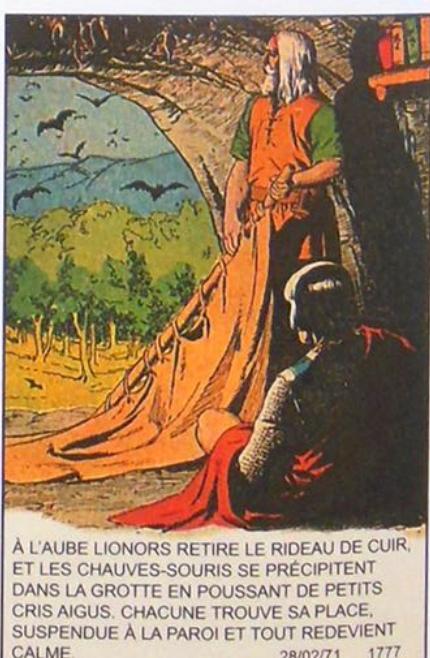
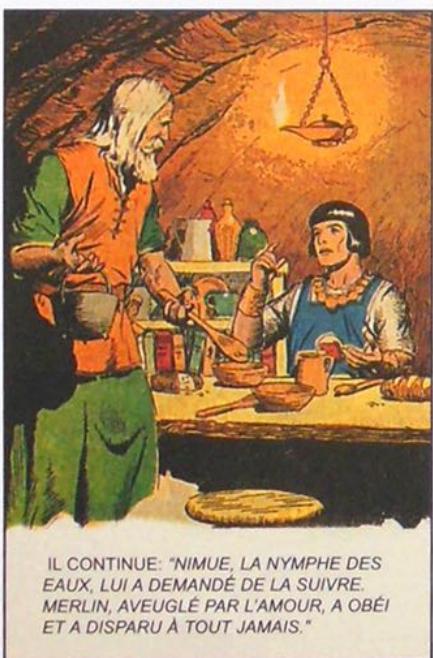
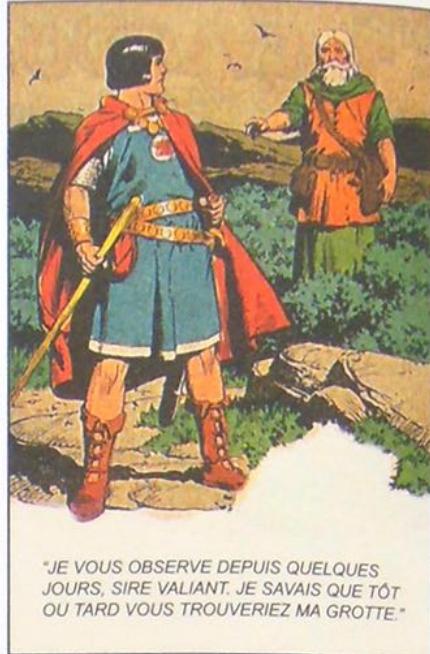
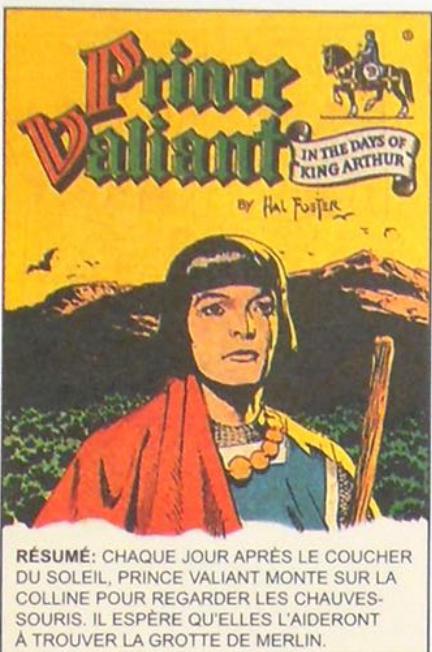
"LA GROTTE DE MERLIN? IL Y A ÉTUDIÉ PENDANT SA JEUNESSE, DIT-ON. PERSONNE NE L'A JAMAIS TROUVÉE, MAIS ELLE NE DOIT PAS Être BIEN LOIN."

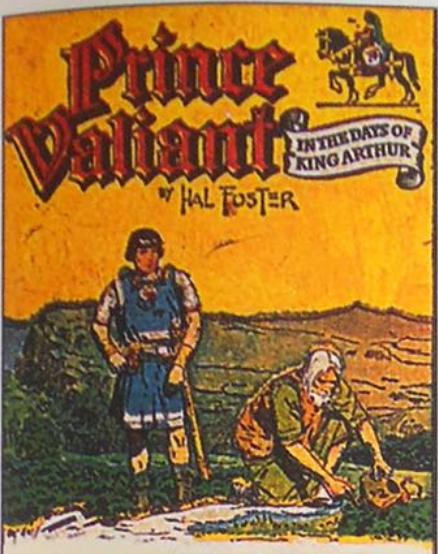


VAL ESCALADE LA COLLINE DÉSERTE QUI DOMINE LA VILLE ET ATTEND LE COUCHER DU SOLEIL.

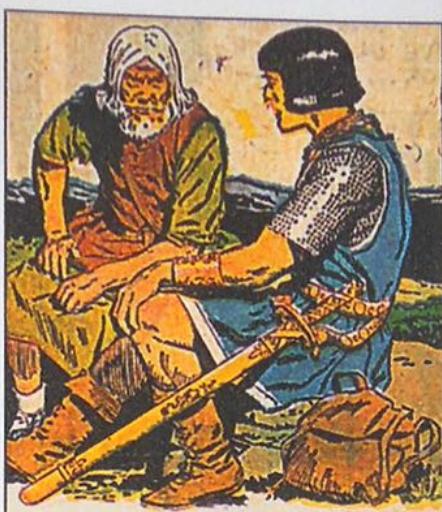


DRÔLE D'ACTIVITÉ POUR UN GUERRIER: IL OBSERVE LES CHAUVE-SOURIS.

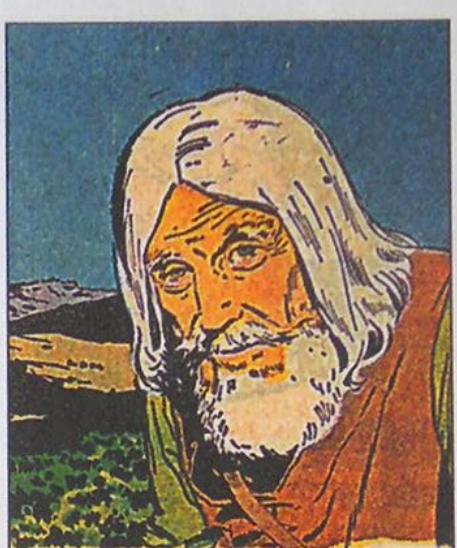




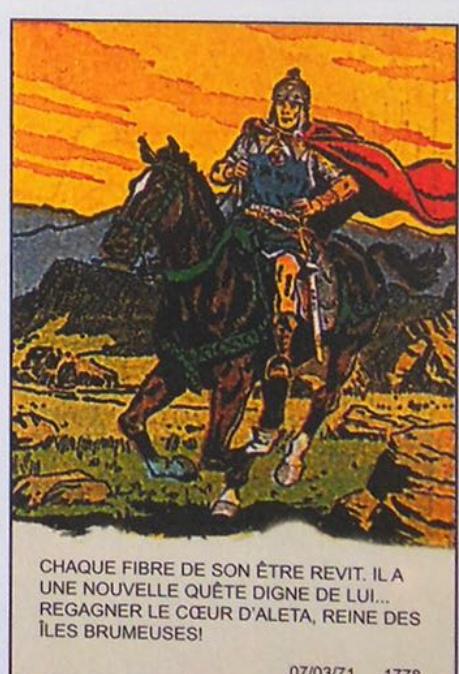
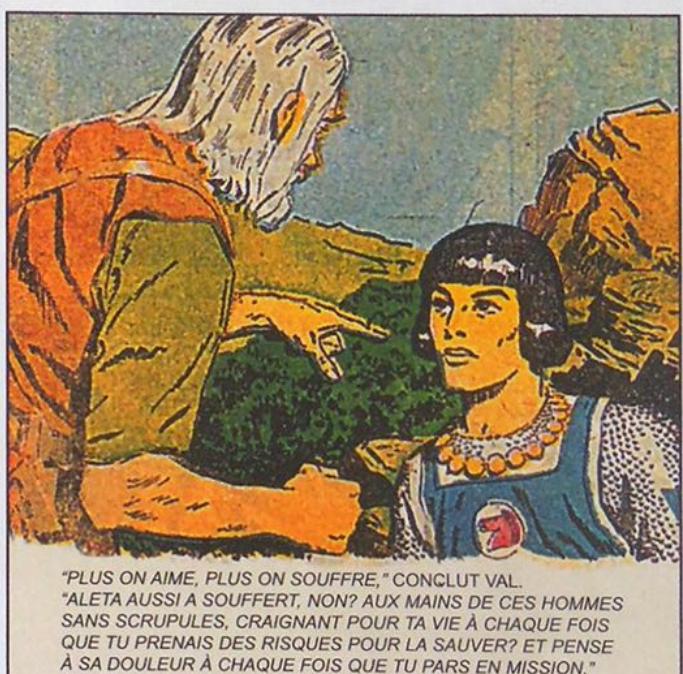
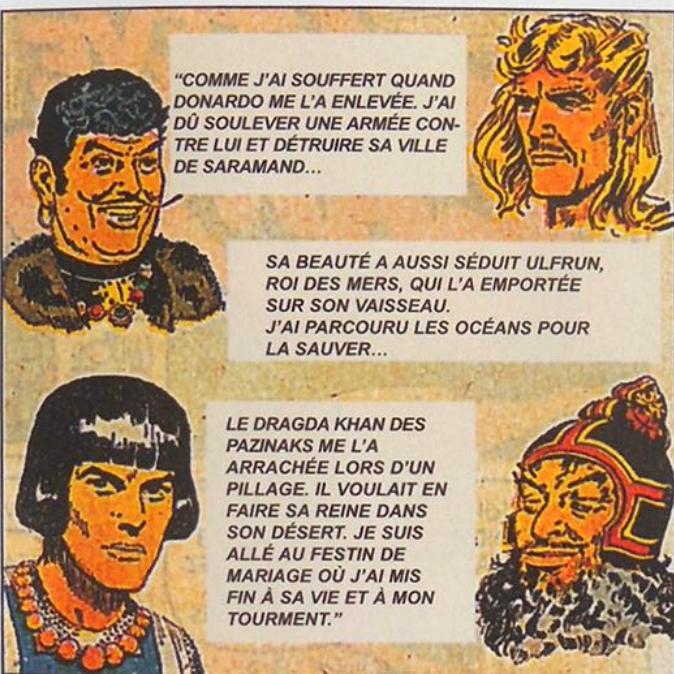
RÉSUMÉ: PRINCE VALIANT SUIT LIONORS SUR LA COLLINE OÙ IL CHERCHE DES MÛRES, DES HERBES ET DES RACINES POUR SE NOURRIR. VAL SE SENT EN CONFiance AVEC CET HOMME, ET SON DÉSespoir lui semble moins lourd.



IL NE TARDE PAS À SE CONFIER AU VIEILLARD: "...ET VOILÀ QU'ELLE EST PARTIE DANS SES îLES BRUMEUSES, TOUT ÇA À CAUSE D'UNE JALOUSIE TOTALEMENT INJUSTIFIÉE."

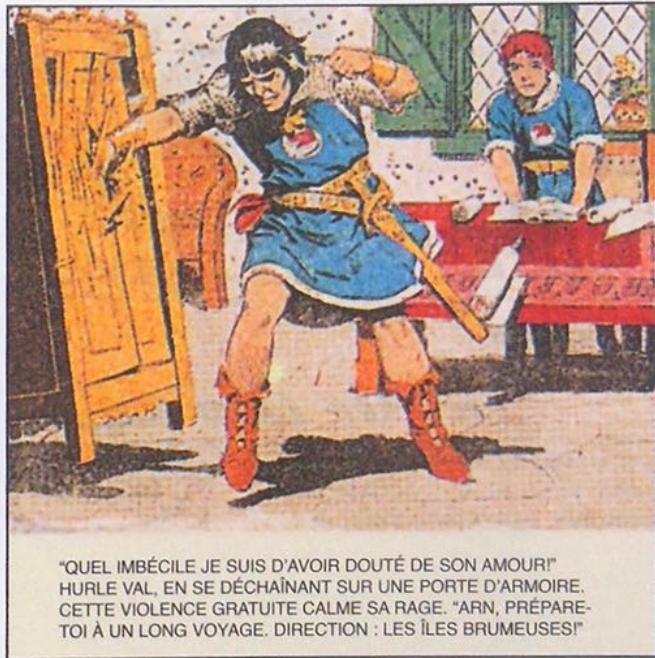


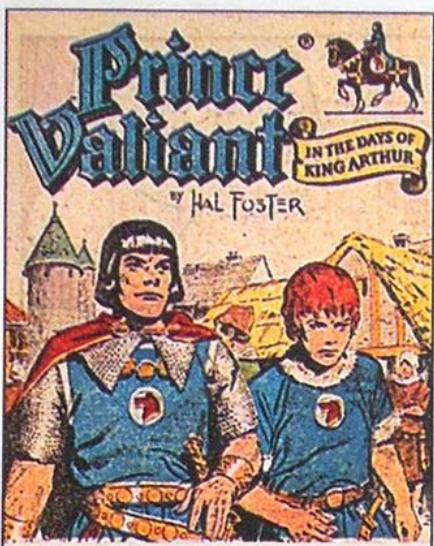
"CETTE FEMME T'A SOUVENT FAIT SOUFFRIR..." DIT LIONORS AVEC MALICE. "OH, NON, ELLE EST DOUCE, GENTILLE," RÉPOND VAL, "C'EST SA BEAUTÉ QUI EST UNE SOURCE DE DOULEUR."



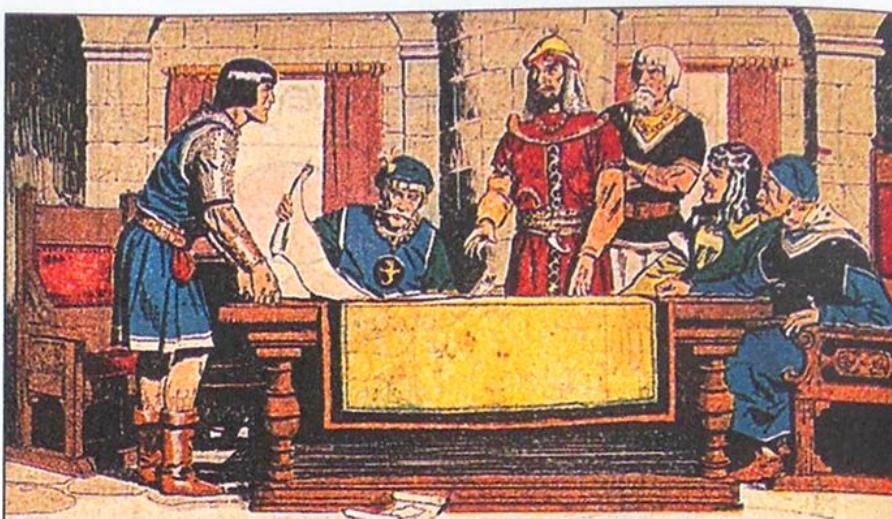


Sur l'édition originale, cette planche n'occupait que les trois quarts de la page. Le fond de page était destiné à une autre bande dessinée.





RÉSUMÉ: PRINCE VALIANT EST PRESSÉ DE PARTIR, MAIS SA RAISON LUI DIT QU'IL RETROUVERA PLUS VITE ALETA EN PRÉPARANT SOIGNEUSEMENT SON VOYAGE.



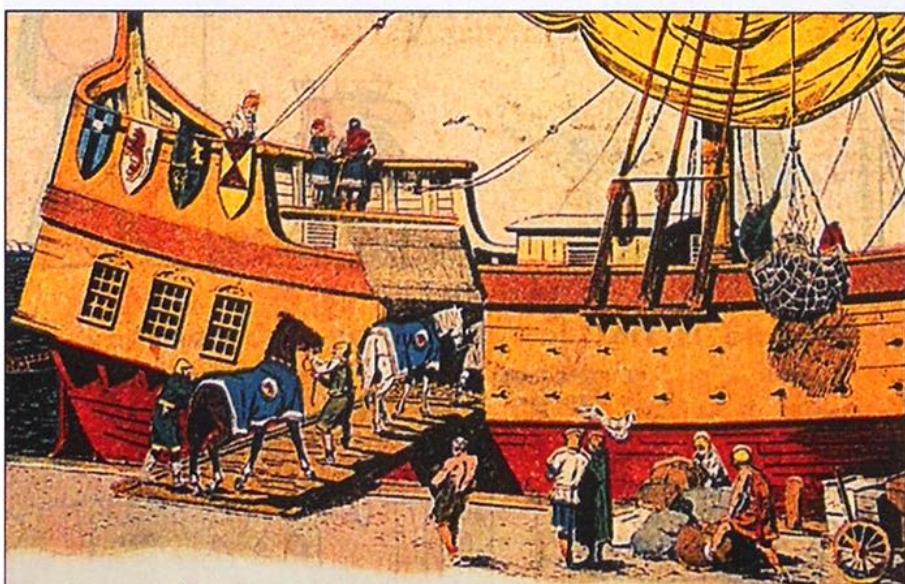
IL DEMANDE CONSEIL AUX PLUS GRANDS VOYAGEURS DE LA COUR. SIRE PALAMIDES DIT: "L'EUROPE EST EN GUERRE. LES HÉRULES, MENÉS PAR ODOACRE, MARCHENT SUR ROME. LES GOTHS TRAVERSENT LA GAULE POUR ALLER EN ESPAGNE EN DÉTRUISANT TOUT SUR LEUR CHEMIN. LES HUNS RAVAGENT LES BALKANS. EN PARTANT DE MARSEILLE, IL FAUDRAIT NAVIGUER JUSQU'À LA CÔTE AFRICAINNE."



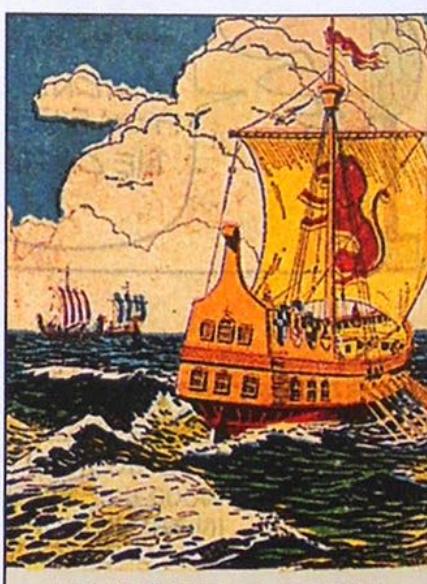
VAL N'ACCEPTE QU'UN SEUL CADEAU DU ROI: UN SPLENDIDE CHEVAL BLANC, FILS D'ARVAK, POUR SON FILS ARN. "LA LÉGENDE DIT QUE LE CHARIOT DE FEU QUI TRAVERSA LES CIEUX ÉTAIT TIRED PAR DEUX CHEVAUX, ARVAK ET ALSVINI," DIT ARN. "TON NOM SERA ALSVINI"



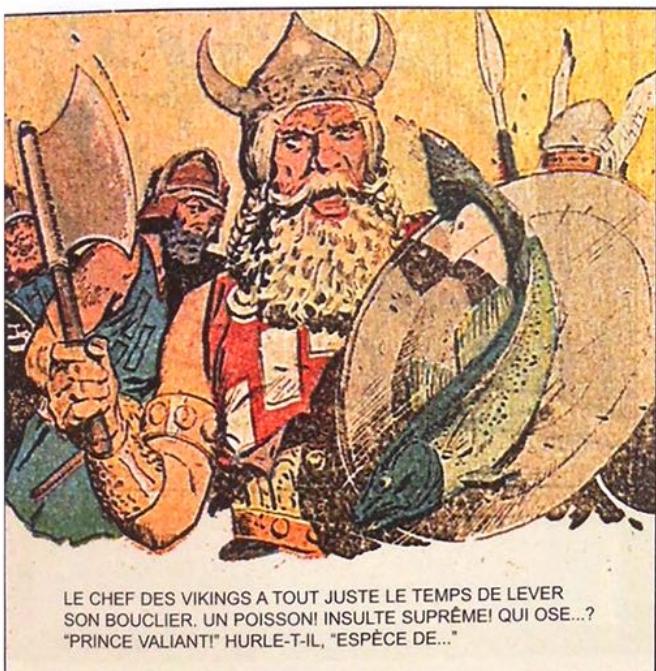
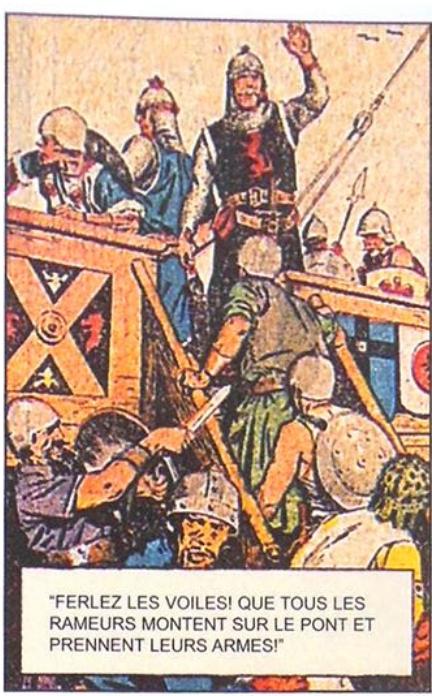
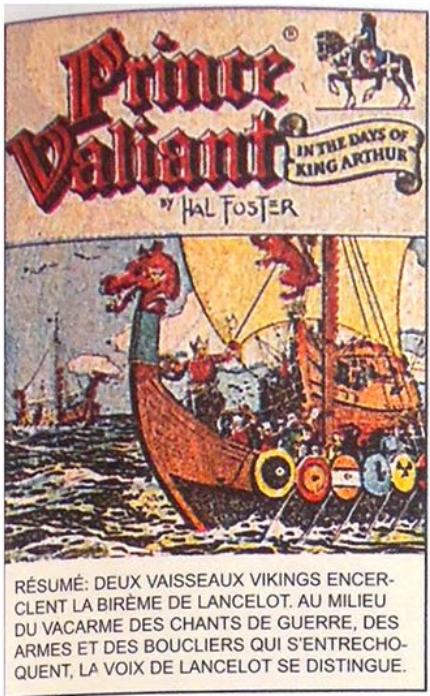
SIRE LANCELOT S'APPROCHE DE VAL. "JE TE SOUHAITE DE RÉUSSIR TA QUÊTE. JE RETOURNE CHEZ MOI, ET JE PUIS VOUS INVITER À TRAVERSER LA MANCHE SUR MON BATEAU."

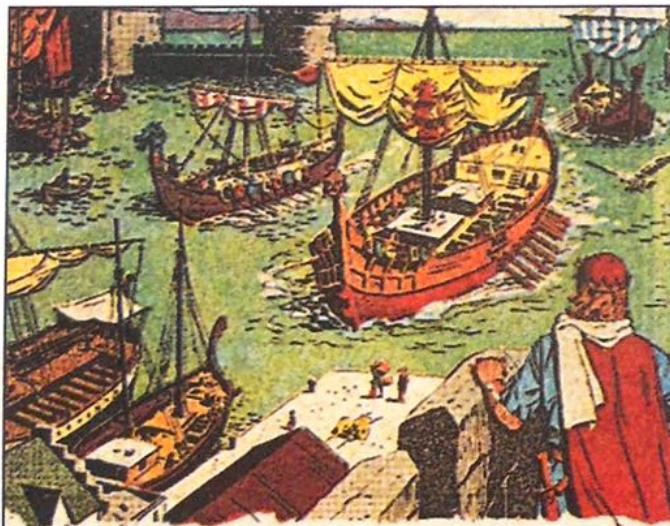
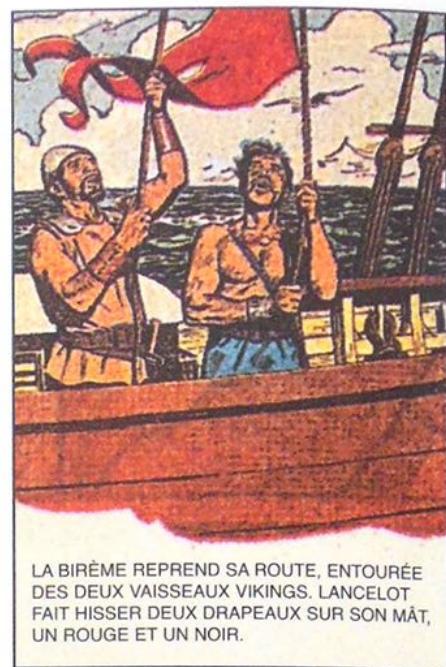


ILS VONT JUSQU'À BOURNEMOUTH, OÙ LA BIRÈME DE LANCELOT LES ATTEND. ELLE EST ÉNORME, CE QUI RENDRA LA TRAVERSÉE PLUS CONFORTABLE POUR LES CHEVAUX.

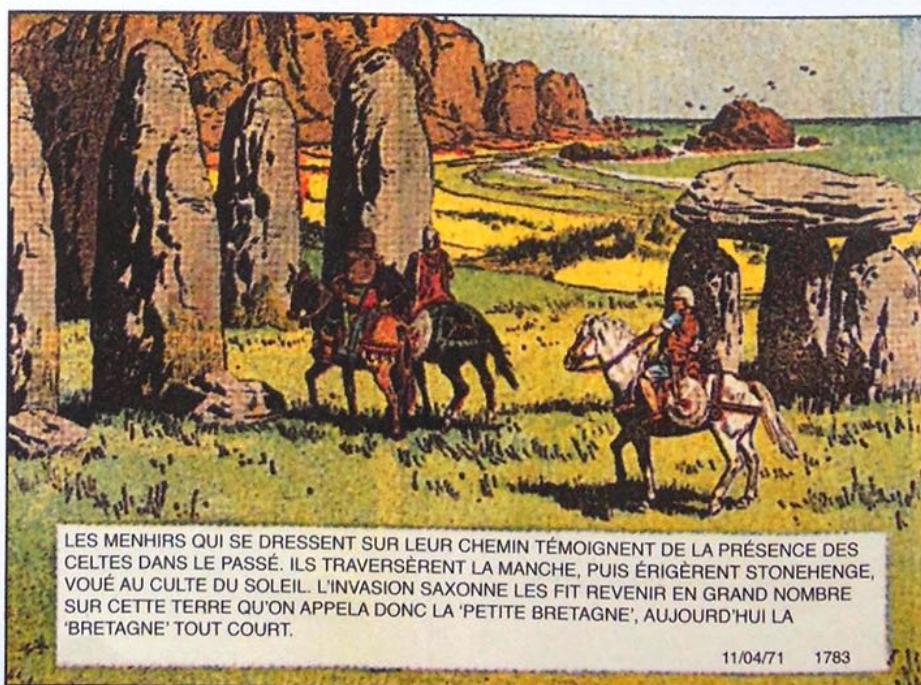
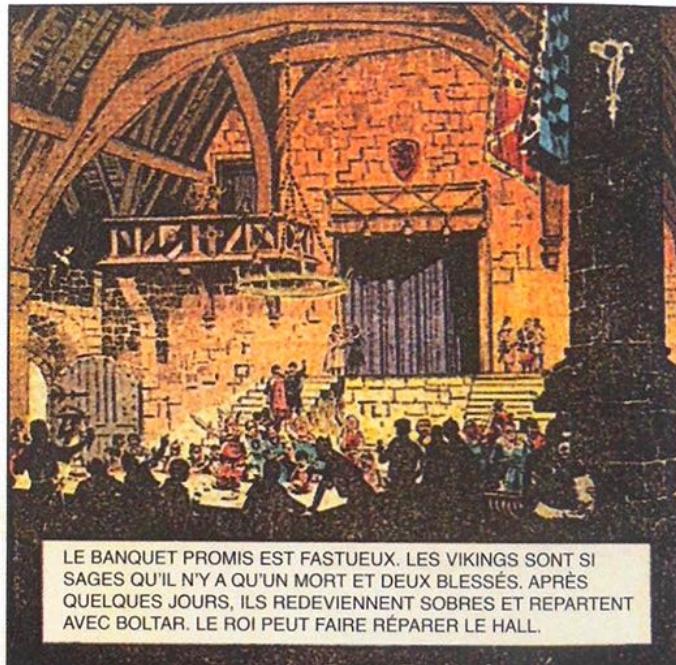


AU BEAU MILIEU DE LA MANCHE, DEUX VAISSEAUX-DRAGONS LEUR BARRENT LA ROUTE: DES PIRATES VIKINGS!





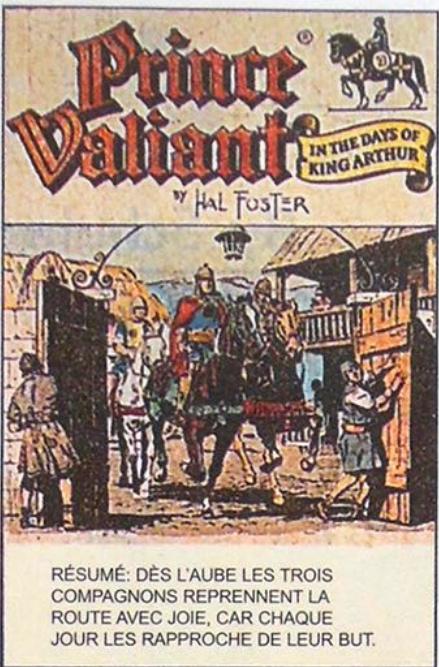
LE ROI BAN DE BENWICK VOIT ARRIVER LA BIRÈME DE LOIN ET LIT LE CODE DE SON FILS: LE DRAPEAU ROUGE DIT QUE TOUT VA BIEN, LE NOIR QU'IL Y A DANGER. LE ROI DEMANDE À SES GUERRIERS DE PRÉPARER LEURS ARMES ET FAIT PARTIR LES FEMMES ET LES ENFANTS DANS LES FORêTS.



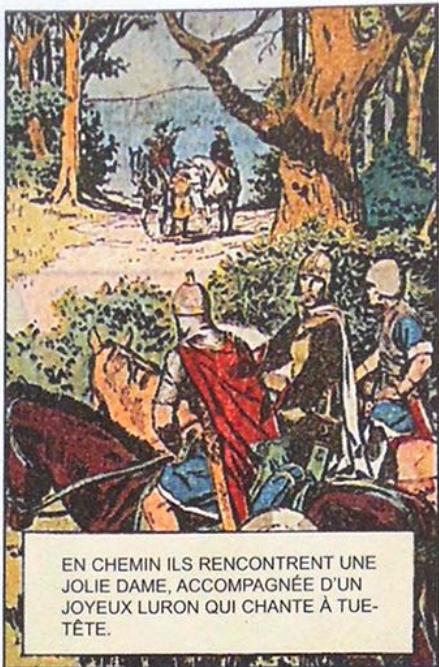


18/04/71 1784

Sur l'édition originale, cette planche n'occupait que les trois quarts de la page. Le fond de page était destiné à une autre bande dessinée.



RÉSUMÉ: DÈS L'AUBE LES TROIS COMPAGNONS REPRENNENT LA ROUTE AVEC JOIE, CAR CHAQUE JOUR LES RAPPROCHE DE LEUR BUT.



EN CHEMIN ILS RENCONTRENT UNE JOLIE DAME, ACCOMPAGNÉE D'UN JOYEUX LURON QUI CHANTE À TUE-TÊTE.



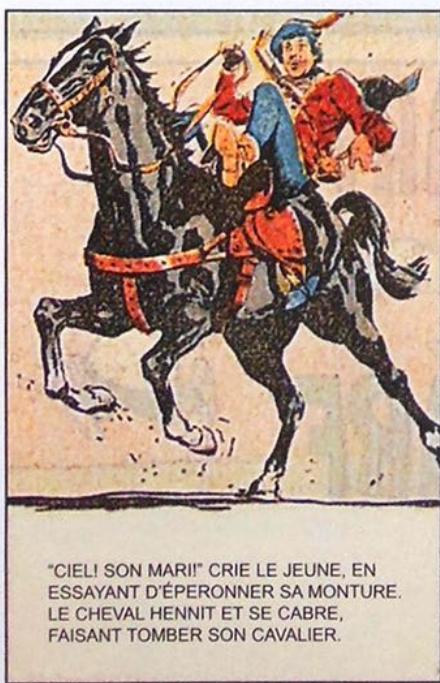
PRINCE VALIANT SE CONTENTE DE LEUR SOURIRE, MAIS ZIRARA DIT: "BELLE DAME, LA ROUTE EST PLEINE DE DANGERS. NOUS PERMETTEZ-VOUS DE VOUS ESCORTER JUSQU'À VOTRE DESTINATION?"



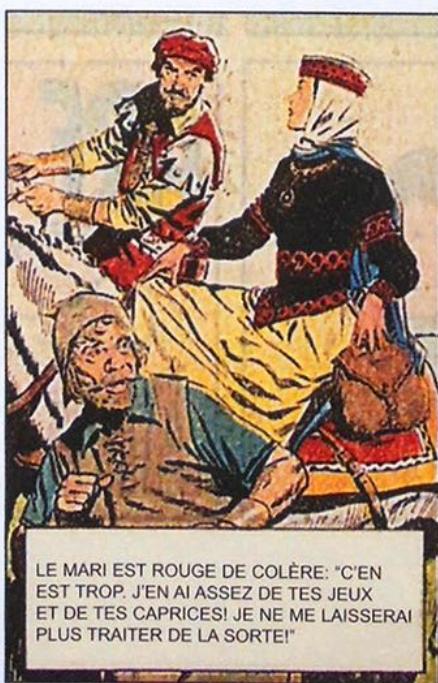
"C'EST MOI QUI L'ESCORTE!" DIT LE JEUNE HOMME, OUTRÉ. "JE LA PROTÉGERAI DE MA VIE JUSQU'AU CHÂTEAU DE SON PÈRE. ELLE FUIT SON LAIDERON DE MARI QUI LA FAIT PÉRIR D'ENNUI."



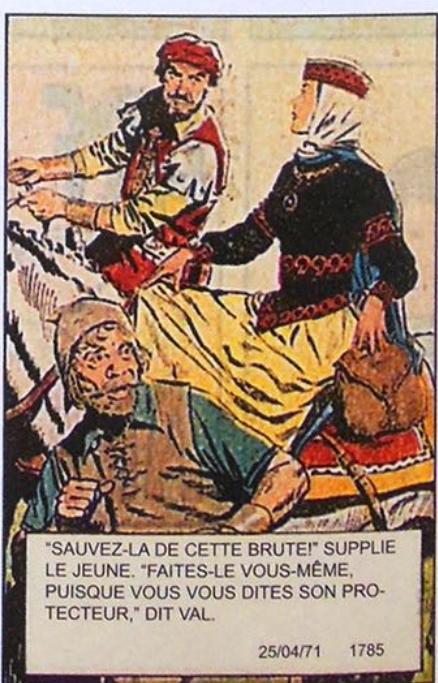
LA DAME REGARDE SON COMPAGNON SANS ENTHOUSIASME, PUIS SE TOURNE VERS LES TROIS VOYAGEURS AVEC UN SOURIRE COQUET ET PROVOCATEUR. IL EST CLAIR QU'ELLE PRÉFÉRERAIT LEUR COMPAGNIE. AVANT QU'ELLE NE PUISSE PARLER, ILS ENTENDENT LE GALOP FURIEUX D'UN CHEVAL...



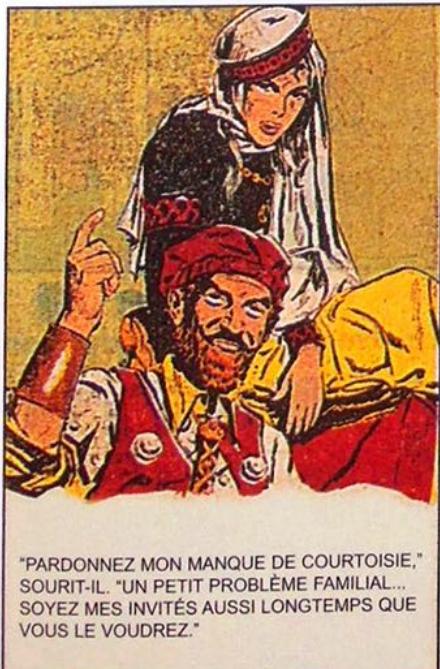
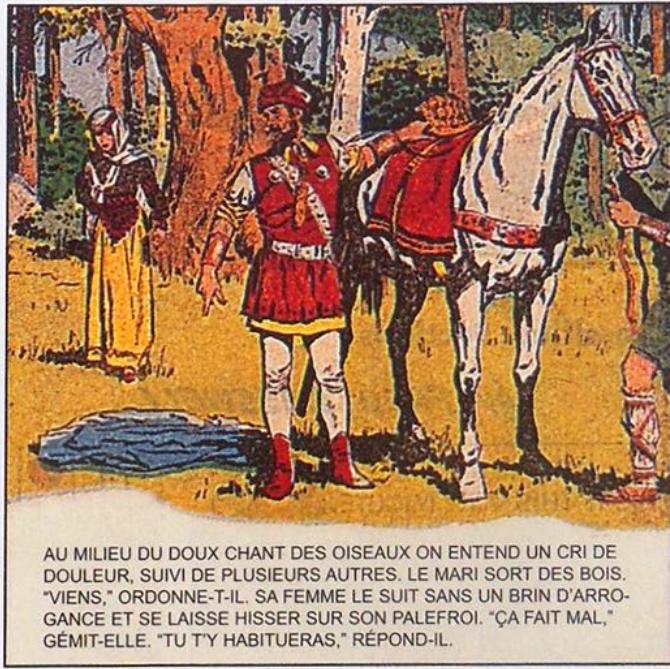
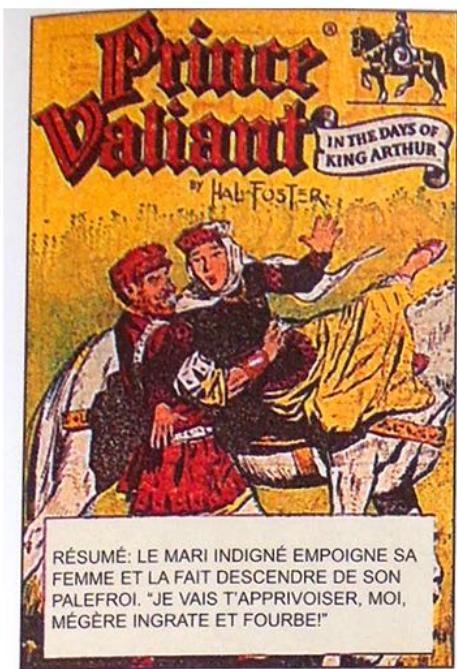
"CIEL! SON MARI!" CRIE LE JEUNE, EN ESSAYANT D'ÉPERONNER SA MONTURE. LE CHEVAL HENNIT ET SE CABRE, FAISANT TOMBER SON CAVALIER.



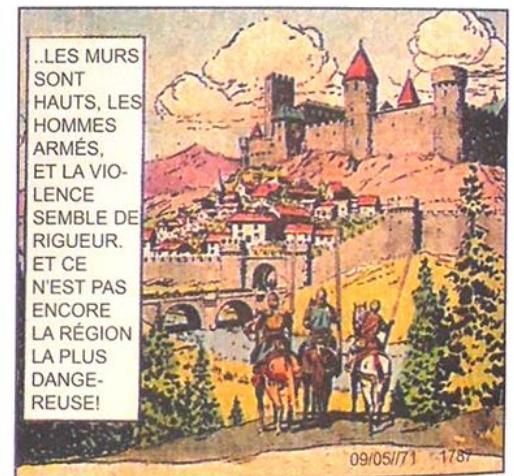
LE MARI EST ROUGE DE COLÈRE: "C'EN EST TROP. J'EN AI ASSEZ DE TES JEUX ET DE TES CAPRICCES! JE NE ME LAISSERAI PLUS TRAITER DE LA SORTE!"



"SAUVEZ-LA DE CETTE BRUTE!" SUPPLIE LE JEUNE. "FAITES-LE VOUS-MÊME, PUISQUE VOUS VOUS DITES SON PROTECTEUR," DIT VAL.



M



Sur l'édition originale, cette planche n'occupait que les trois quarts de la page. Le fond de page était destiné à une autre bande dessinée.



RÉSUMÉ: LE JOUR PRINCE VALIANT CONSACRE TOUTE SON ÉNERGIE À LA SURVIE DU GROUPE. MAIS LORS DES LONGUES NUITS DE VEILLE, IL PENSE À L'ABSURDITÉ DE LA TRAGÉDIE QU'IL VIT: DES MALENTENDUS, DES FIERTÉS MAL PLACÉES, ET LA VANITÉ PEUT-ÊTRE. DIRE QU'UN SEUL BAISER AURAIT SUFFI POUR ÉVITER TOUT CELA!



À PRÉSENT ILS ÉVITENT TOUT CONFLIT AVEC LES GOTHS QUAND ILS LE PEUVENT. LES BLESSURES DE LEUR DERNIÈRE RENCONTRE LEUR ONT PROUVÉ LA HARDIESSE DE CES ENNEMIS.



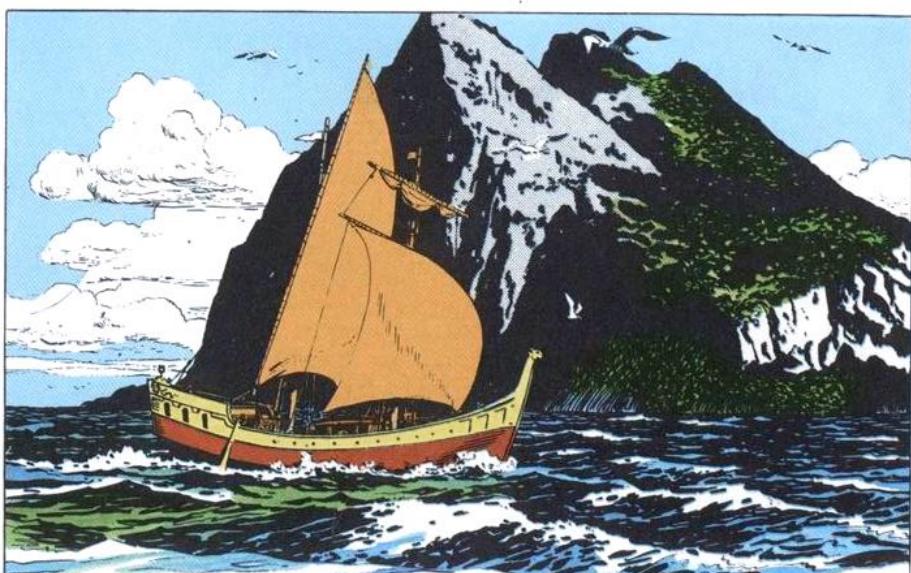
APRÈS DES JOURS DE PLUIE, LE SOLEIL REVIENT ET CHASSE LA BRUME. UNE IMPRESSIONNANTE CHAÎNE DE MONTAGNES SE DESSINE SUR LE CIEL D'AZUR: LES PYRÉNÉES. DE L'AUTRE CÔTÉ IL Y A L'ESPAGNE, CIBLE DES GOTHS. IL FAUDRA TRAVERSER L'ENDROIT LE PLUS ÉTROIT ET LE PLUS DANGEREUX DE LA GAULE, ENTRE LE GOLFE DE BISCAYE ET LA MÉDITERRANÉE.

Prince Valiant

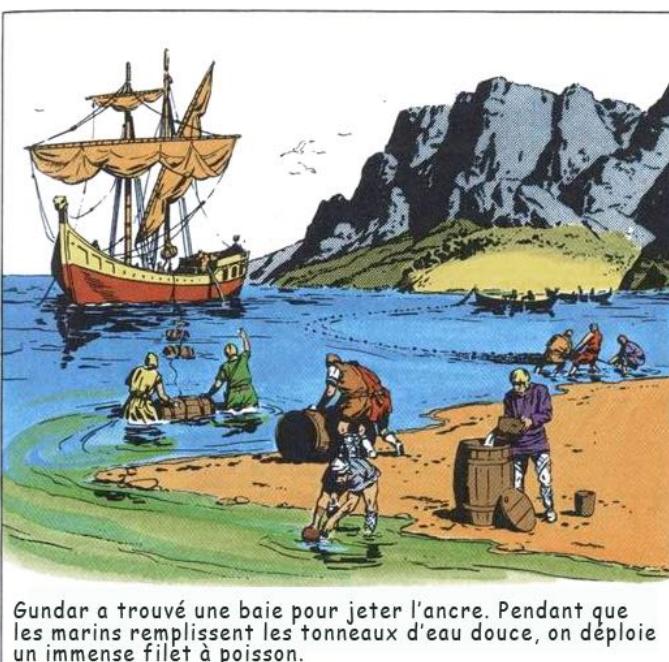
IN THE DAYS OF KING ARTHUR
by HAROLD R. FOSTER



Le chevalier Valiant, Zirara et le prince Arn appuient leur route vers l'est. Auparavant, ces régions étaient sécurisées par les légions romaines. Mais elles se font rares et ont été rappelées par Rome. Maintenant, les barbares règnent sur le pays.



La reine Aléta et ses enfants admirent comment Gundar Harl dirige son bateau entre les colonnes d'Hercule. Ils laissent derrière eux les dangers de l'océan sauvage, mais ils doivent désormais compter avec la menace des pirates.



Gundar a trouvé une baie pour jeter l'ancre. Pendant que les marins remplissent les tonneaux d'eau douce, on déploie un immense filet à poisson.

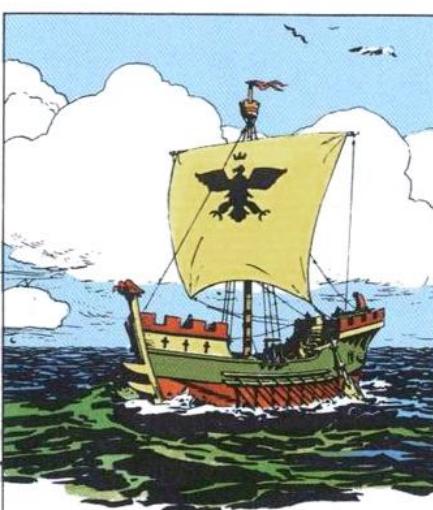


Tant que le vent souffle, ils ne craignent aucun navire pirate, car le voilier est le plus rapide de tous. Un navire corsaire veut les intercepter. Il perd du terrain, puis il revient, fouettant l'eau de ses deux rangées de rames. Gundar comprend pourquoi : le vent vient de faiblir !

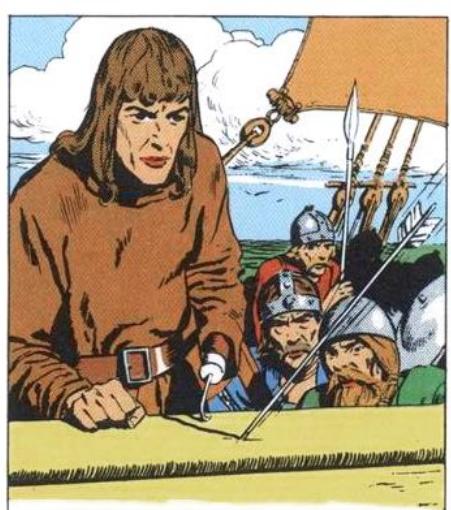


Aléta sait bien le sort des femmes qui tombent aux mains des cruels pirates. Pourtant, elle reste calme et sereine, afin que ses enfants aussi gardent courage.

© King Features Syndicate, Inc., 1971. World rights reserved. 5-23



Au coucher du soleil, il n'y a plus qu'une faible brise et le navire pirate se rapproche à chaque coup de rame. Loin à l'est, une ligne sombre barre l'horizon, qui apporte du vent. Mais arrivera-t-elle à temps ? 1789



La première flèche atteint le navire. Tous les hommes se mettent à l'abri du bastingage. Tous, sauf Gundar. Il observe le rostre à la proue du bateau pirate, et il a une idée.

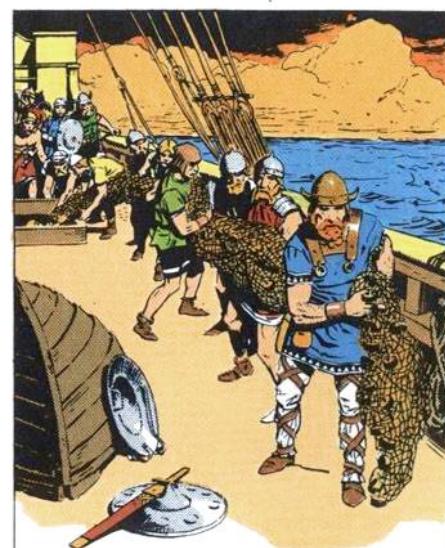
Prince Valiant

IN THE DAYS OF KING ARTHUR

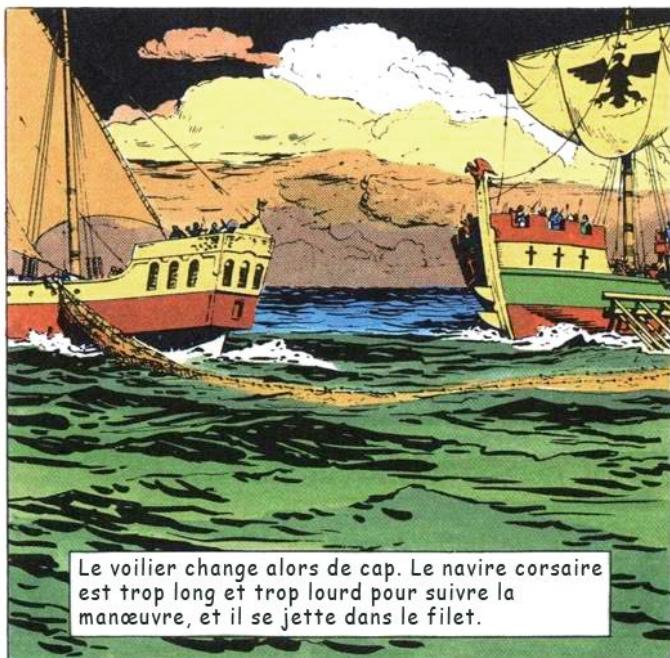
by HAROLD R. FOSTER



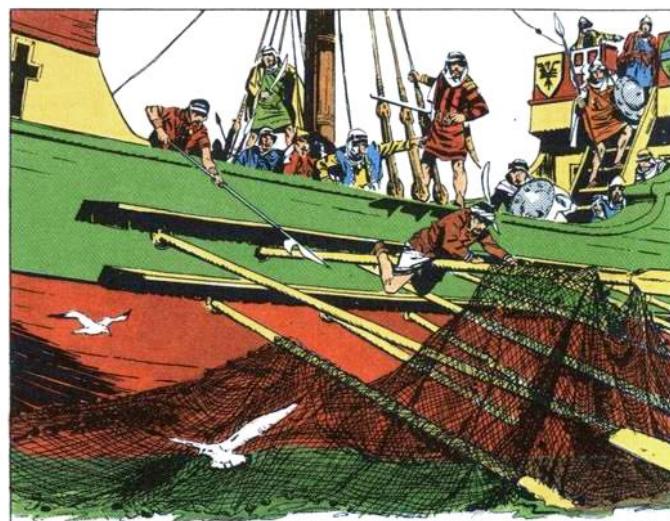
Après le coucher du soleil, le vent est presque complètement tombé. Le navire de Gundar Harl est plus lent que le bateau corsaire. La ligne sombre sur l'horizon signifie sans doute l'arrivée du vent, mais si le navire pirate ne ralentit pas, le vent arrivera trop tard. Alors, en voyant l'éperon pointu du navire, Gundar a une idée.



On sort l'énorme filet de la cale, et on le jette à l'eau sur tribord arrière.



Le voilier change alors de cap. Le navire corsaire est trop long et trop lourd pour suivre la manœuvre, et il se jette dans le filet.



Entraînés par le rostre, le filet s'emmèle dans les rames. Il s'ensuit une telle confusion que la colère du capitaine emprise encore. Mais il doit se rendre à l'évidence : il est pris comme un poisson dans un filet et il laisse échapper sa proie.



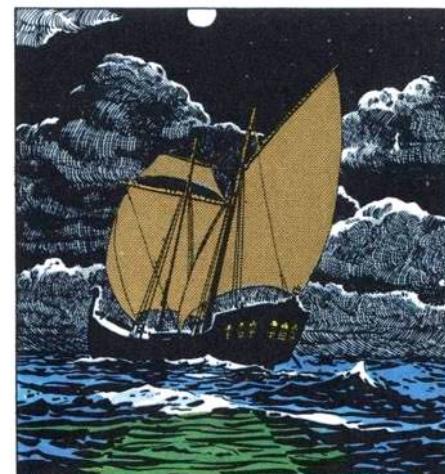
Lentement, les deux vaisseaux s'éloignent. Et quand la nuit arrive, le vent se lève, et la voile se gonfle. Le danger est passé.

5-30

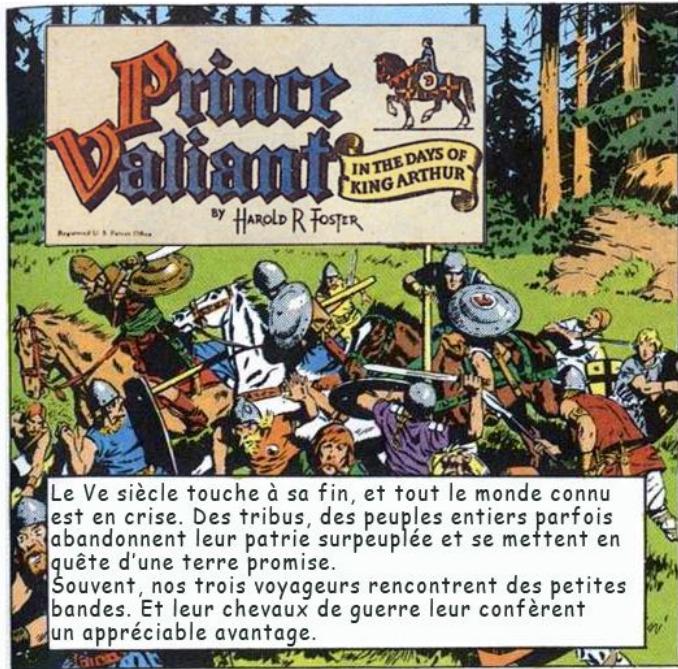


A l'heure du danger, Aléta était calme et déterminée, comme il sied à une reine, et ainsi, elle a insufflé du courage à ses enfants. Maintenant, elle est seule dans sa cabine. La tension s'apaise, elle n'est plus qu'une mère, dont les enfants viennent d'échapper à un affreux destin.

© King Features Syndicate, Inc., 1971. World rights reserved. 1790

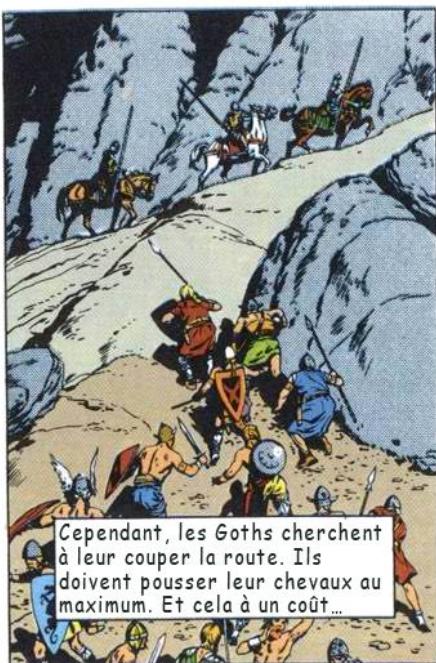
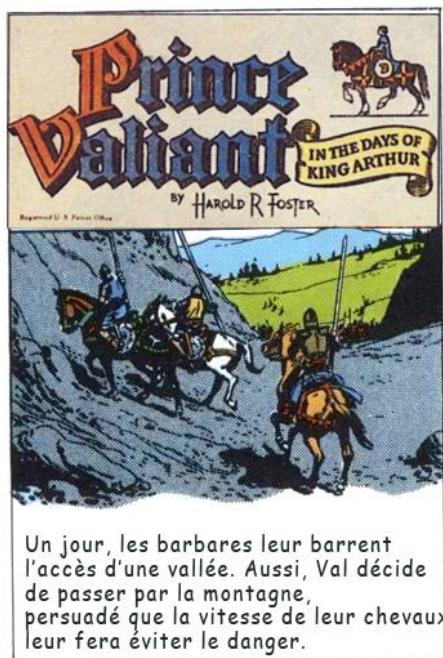


A minuit, les marins rangent les armes. Ils mettent en perce un tonneau d'hydromel et rendent grâce à leurs sauvages dieux nordiques de leur avoir apporté le salut.

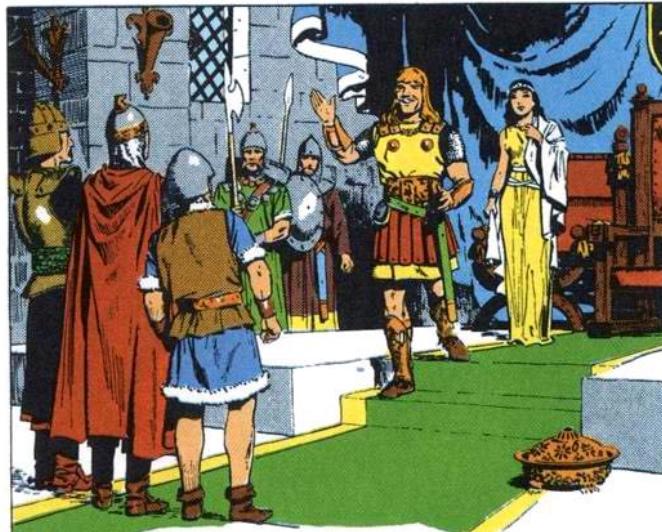


Durant les longues veilles de la nuit, la peur et l'inquiétude torturent Prince Valiant. Chaque jour apporte son lot de nouveaux dangers... Et Aléta ? N'est-elle pas elle-même menacée, sur mer, par les tempêtes, les récifs, les corsaires ? Et si elle y survit, pourra-t-il la reconquérir ?





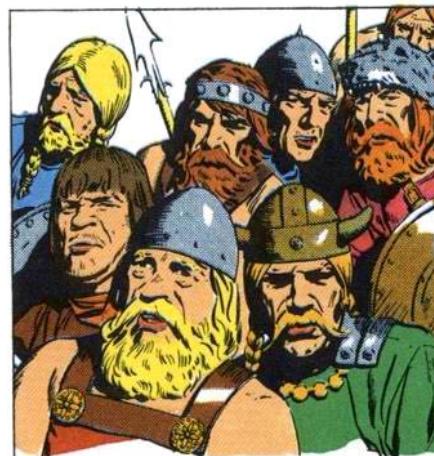
Arn, le plus léger, monte derrière Vaillant sur Arvak ; Zirara prend Alsvin et mène son cheval boiteux par la bride. Les Goths les suivent. Ils arrivent dans la vallée où leurs ennemis progressent plus facilement. Ils ne tardent pas à comprendre qu'il va falloir combattre. Alors Arn s'écrie : « un château ! Nous pourrons nous y réfugier jusqu'à ce que le cheval ait récupéré. »



Leur hôte, sire Delauncy, les salue : « c'est toujours un plaisir de saluer des chevaliers errants. Les temps sont durs, et seuls les plus compétents et les plus braves peuvent tenir tête aux hordes païennes. »



Il leur fait visiter son logis, leur montre ses nombreux trophées de guerre et raconte en détail chacun de ses combats victorieux.



Plus bas dans la prairie, les Goths se rassemblent. Ils craignent deux choses : l'attaque des chevaliers et les puissantes murailles du château. Mais le château leur apportera des vivres, des prisonniers et un abri, à partir duquel ils pourront piller la région. En vaut-il le risque ? Leurs chefs pensent que oui.

Prince Valiant

IN THE DAYS OF KING ARTHUR
BY HAROLD R. FOSTER



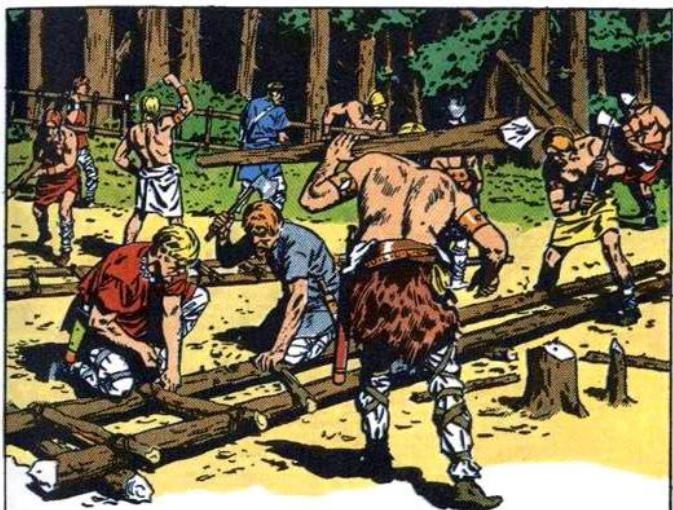
Les trois amis ont de la chance d'avoir trouvé la forteresse de sire Delauncy, car la jument de Zirara boite et a besoin de soins. Et ils n'échappent aux tribus de Goths errantes que grâce à la rapidité de leurs montures.



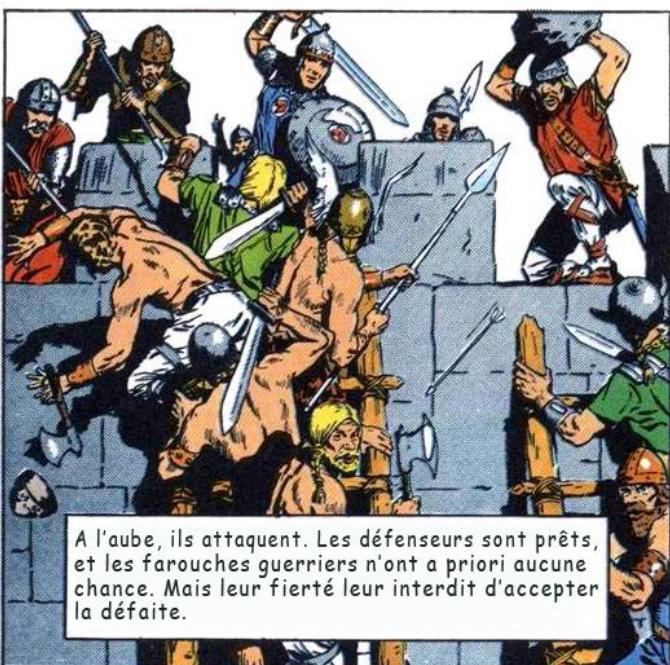
A première vue, Prince Valiant aurait pu prendre Delauncy pour un guerrier. Mais il parle sans cesse de ses actes de bravoure. Une ou deux fois, sa femme essaie en suppliant de l'arrêter, mais il n'en tient aucun compte.



Enfin, Valiant dit : « Votre bravoure sera probablement bientôt mise à l'épreuve. Car, en venant chez vous, nous étions poursuivis par une grosse bande de Goths. Ils pourraient se sentir assez forts pour risquer un assaut. »



Il y a déjà deux ans que la tribu a quitté sa patrie d'outre-Rhin. Les Goths n'ont jamais appris l'art de prendre d'assaut les murs des châteaux. Mais la perspective de la nourriture et du pillage stimule leur inventivité. Toute la nuit, ils fabriquent de longues échelles d'assaut.



A l'aube, ils attaquent. Les défenseurs sont prêts, et les farouches guerriers n'ont a priori aucune chance. Mais leur fierté leur interdit d'accepter la défaite.

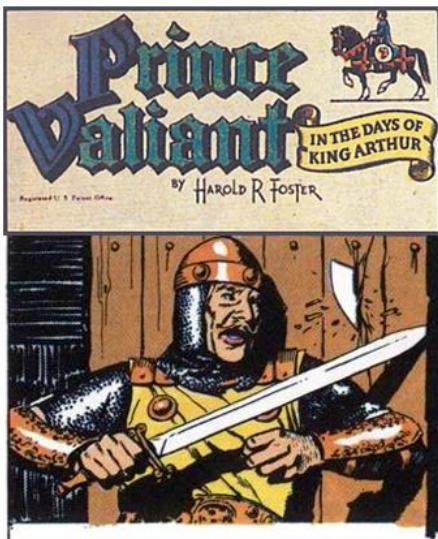


1793

© King Features Syndicate, Inc., 1971. World rights reserved.



...il décide de s'enfermer avec sa famille dans la tour et de barricader la porte. Comme il pousse le verrou, il crie : « Ne vous inquiétez pas ! Je resterai ici jusqu'à ce que le dernier ennemi soit mort à mes pieds. »



Le sieur Delauncey s'appuie contre la porte verrouillée, qui vibre sous les violents coups de haches. Il saute de côté quand une hache traverse la porte.



Il cherche rapidement une autre sortie, mais la tour n'a qu'une seule porte. Ce faisant, il aperçoit sa famille.



Sa femme l'aime, bien qu'elle ait toujours su qu'au fond de lui, il n'est qu'un lâche. Avec ferveur elle prie « O Dieu, accordez lui seulement un instant de gloire, pour qu'il se comporte comme un homme devant les yeux de ses enfants ! »



Le sieur Delauncey regarde les yeux grands ouverts, interrogateurs, de ses filles. Son fils le fixe avec mépris. Est-ce que ses enfants douteraient de son courage ? Il va le leur montrer !



Il court jusqu'à la porte qui cède. Un coup d'épée suivi d'un cri de douleur ; mais ce ne sont pas les assaillants qui l'ont donné. La porte s'effondre, et les ennemis qui entrent sont reçus par le lâche, qui a enfin découvert le courage.



Affaibli par de nombreuses blessures, il continue à se battre sans relâche. Il a maintenant moins d'adversaires, et espère pouvoir résister encore un peu de temps.



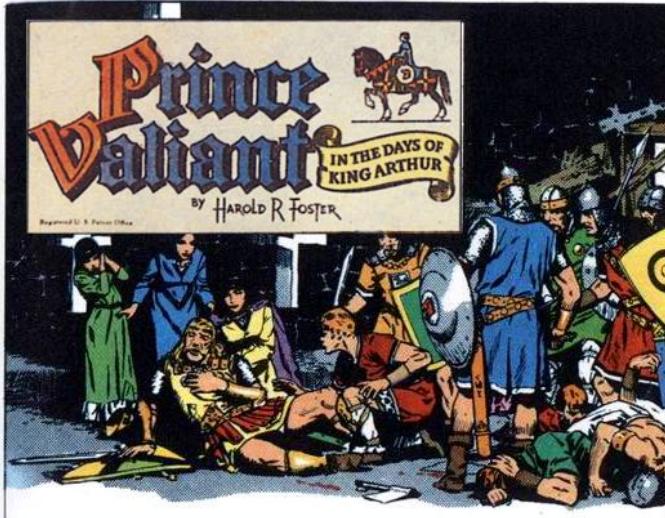
Déjà il ne peut plus soulever ni le bouclier ni l'épée. Est-ce la fin ? Mais le guerrier qui apparaît à la porte est Prince Valiant. Il dit : « D'après le tas de Goths étendus par terre, je vois que le sire Delauncey a abattu une bonne journée de travail ! Nous étions si occupés à défendre la porte que nous n'avons pas vu l'attaque de la tour. Mais, apparemment, notre aide n'était pas nécessaire. »

1794

© King Features Syndicate, Inc., 1971. World rights reserved.

6-27

La semaine prochaine : la confession



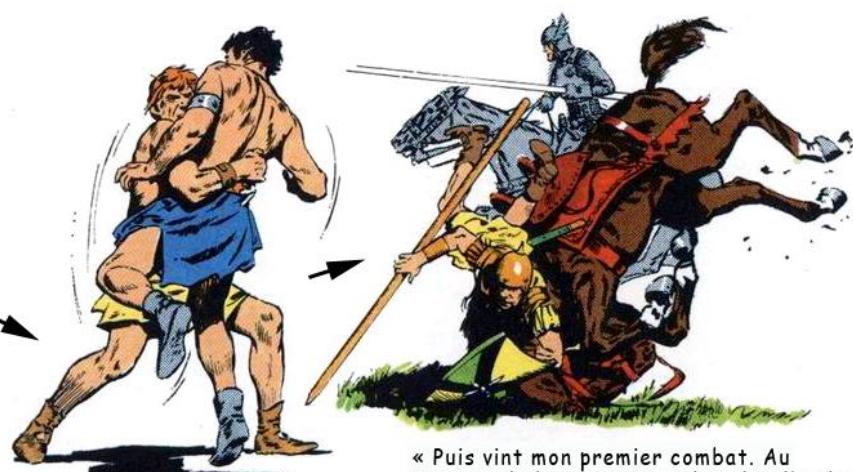
Epuisé par le long combat et affaibli par ses nombreuses blessures, le sire Delaunay git au sol, après avoir abattu le dernier ennemi. C'est ainsi que le trouve Prince Valiant, et sa surprise est grande qu'un homme, dont le courage était mis en doute, ait pu accomplir un tel exploit.



« Libre ! Enfin libre de tout doute ! » Pendant toutes ces années, j'ai douté de mon propre courage, au point que j'avais peur de le mettre à l'épreuve. Maintenant, je peux prendre ma place parmi les grands guerriers et oublier le passé. »



« Quand j'étais jeune, j'étais incroyablement grand et fort pour mon âge. Les dames me félicitaient et prédisaient que je deviendrais un jour un très grand guerrier. »



« Puis vint mon premier combat. Au moment de l'assaut, mon cheval trébucha et je me suis cassé le bras droit. A partir de ce jour, je n'ai plus jamais combattu. »



« Avec le temps, je devins plus fort, et je l'emportais sur mes rivaux dans tous les prix. Mes jeunes amis devinrent jaloux de la gloire dont on me couvrait. »

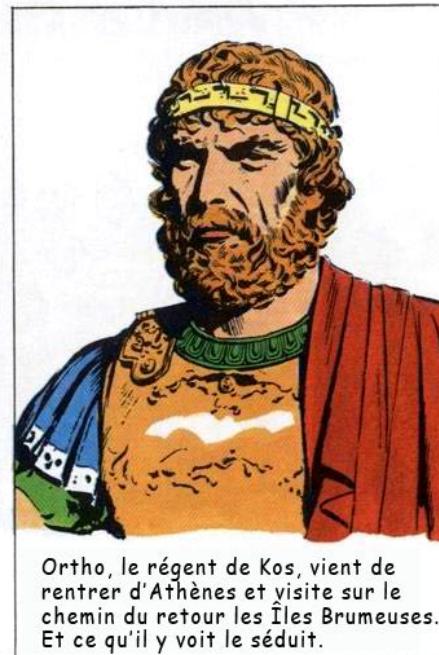
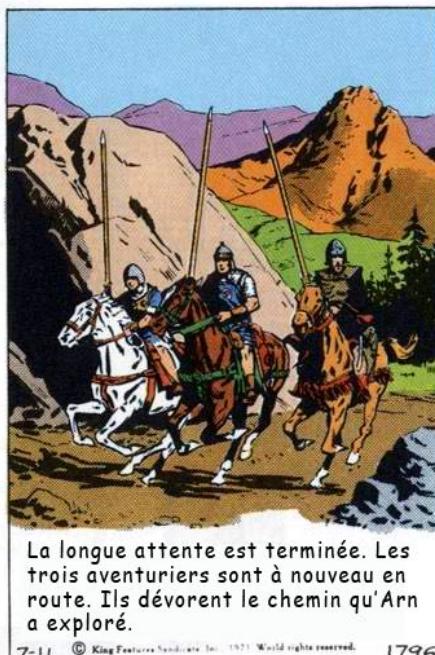
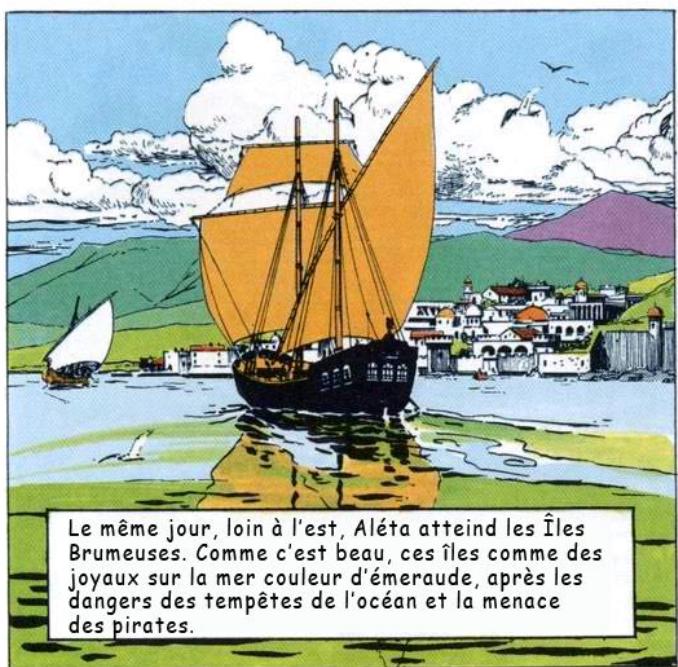
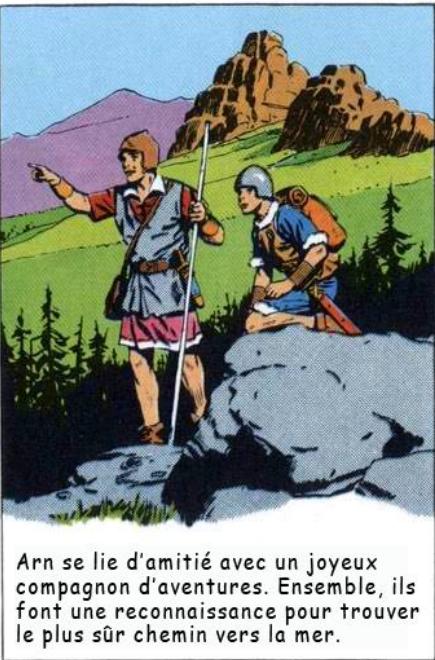
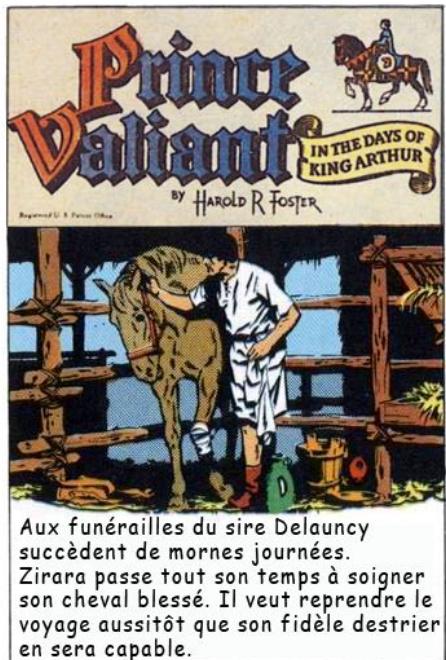
« L'année suivante, les Wisigoths attaquèrent. Comme nous chargions en formation, je fus atteint par une pierre de fronde. Quand je repris connaissance, la bataille était finie. Mon second combat ! Et je n'avais toujours pas sorti mon épée une seule fois. »



« Je n'étais plus un modèle. Mes amis riaient quand ils disaient que j'avais la poisse. Je sentais qu'ils doutaient de mon courage. Et moi-même, je crois que je partageais leurs doutes. »



Ses yeux semblent regarder dans le lointain, comme s'il voyait un avenir glorieux, dans lequel il se met enfin au service de son roi et de sa patrie pour la gloire et l'honneur. Un rêve noble, qui aurait pu devenir réalité. Mais, dans la nuit, sire Delaunay succombe à ses blessures.

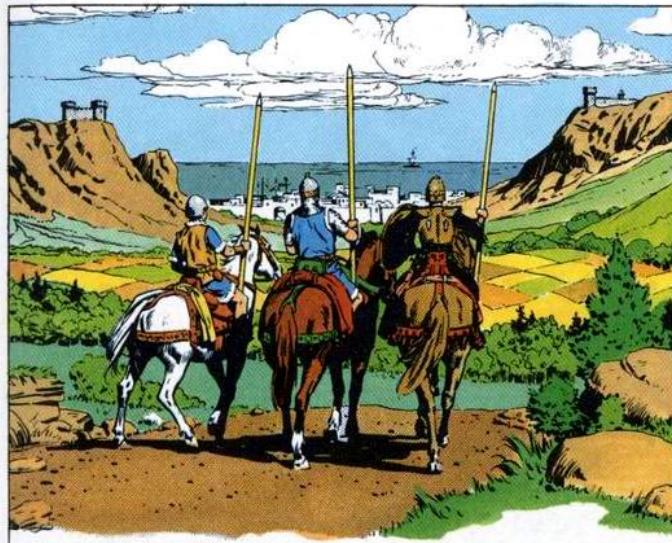




Ortho de Kos s'accorde un peu de temps sur le chemin du retour, et dans sa solitude, Aléta apprécie sa compagnie. En effet, il est le type d'homme calme et fort qui plaît aux femmes.



Il fait mine de s'intéresser à l'architecture et s'émerveille des très belles constructions, notamment les murs de la ville. Il fait même des suggestions pour en améliorer les défenses.



Changement de lieu. Valiant et ses compagnons abordent maintenant des routes bien gardées et se déplacent plus vite. Ils traversent des villes fortifiées. Puis enfin ils aperçoivent les eaux bleues de la Méditerranée.



Nouveau contretemps quand ils veulent réserver une traversée pour l'Afrique. Car les navires doivent attendre d'être assez nombreux pour pouvoir résister aux pirates.



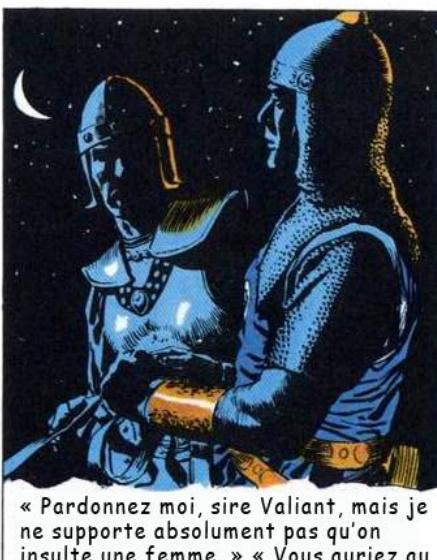
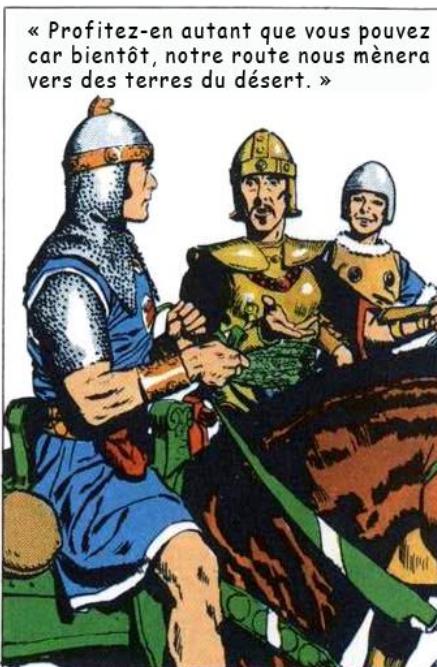
Enfin ils naviguent. Sur le pont, Valiant va et vient sans relâche, et les jours lui semblent sans fin. Zirara au contraire se tient à l'avant, regardant sans cesse en direction de sa patrie.



Les voila dans le port bondé, trépidant d'Alger. Prince Valiant cherche immédiatement le capitaine du port pour prendre des nouvelles d'Aléta.



« Un bateau comme celui que vous me décrivez est passé il y a quelques mois. A ce qu'on dit, il y avait à bord une femme d'une grande beauté. Oui ! Aleta est encore en vie !



Les cris de colère montent ; les armes sortent. Avant que le sang ne coule, Valiant ramène le calme. Puis les trois voyageurs sortent dans la nuit, sous la protection de leurs épées.

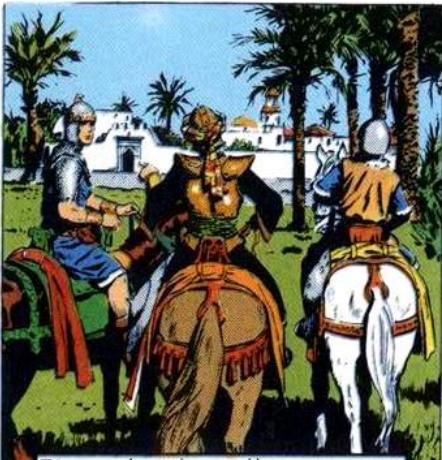
© King Features Syndicate, Inc., 1971. World rights reserved.

Prince Valiant

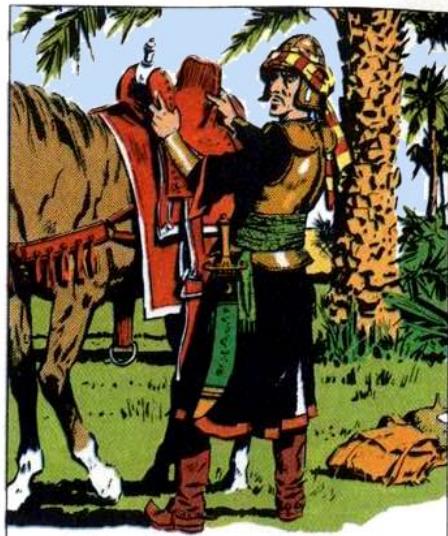
IN THE DAYS OF KING ARTHUR
by HAROLD R. FOSTER



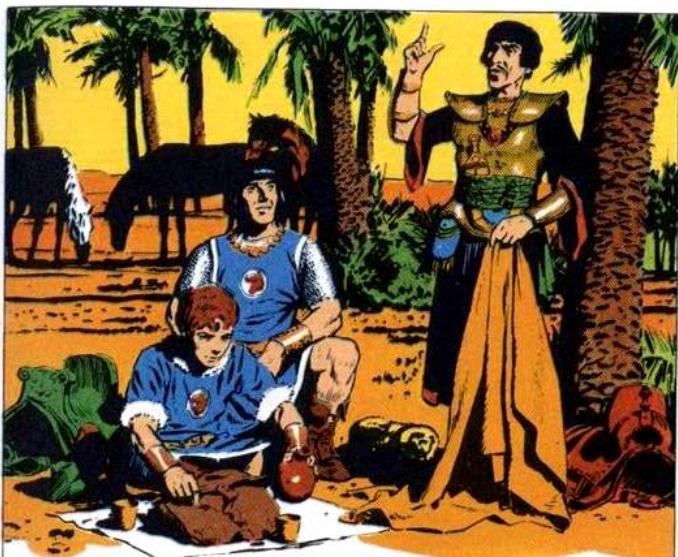
Alors qu'ils quittent le lieu où ils ont failli la veille au soir provoquer une émeute, Valiant dit en riant : « votre honorable désir de secourir toutes les femmes fait faire à notre épée plus de travail qu'il n'est souhaitable »



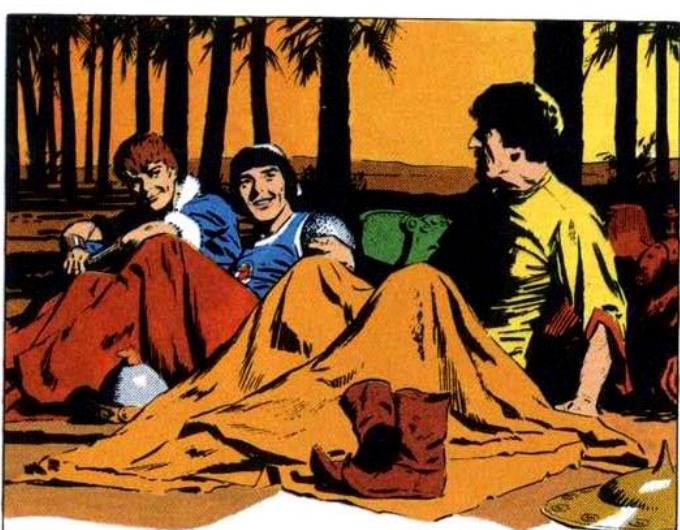
Zirara répond en colère : « vous autres, chevaliers du nord, vous n'honorez pas les femmes comme le fait mon peuple. Vous les laissez aller sans voile sur la place du marché, où elles sont regardées par des hommes, et peuvent marchander avec des marchands et des commerçants grossiers. »



« Nous protégeons nos femmes derrière les hauts murs d'un harem. Au bazar, elles sont accompagnées d'un garde du corps, et un serviteur règle toutes les affaires. »



Une femme est une créature belle et fragile, qui doit être conservée à l'abri d'un harem, pour n'aimer qu'un homme et être aimée d'un seul homme : son mari.

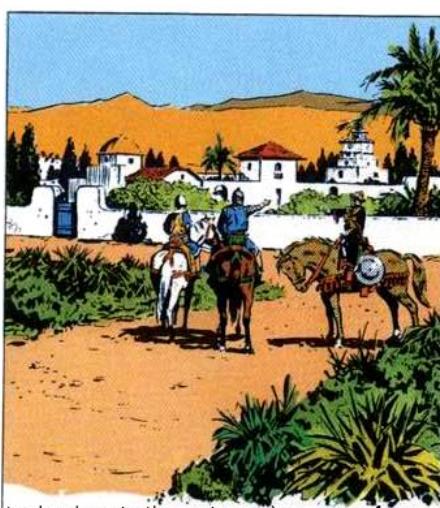


« Et avez-vous une femme, Zirara ? » demande Valiant.
« Non, répond-il, mais dès mon retour, j'en choisis une. »
Quand ils sont couchés, Valiant chuchote à Arn : « Qu'elle soit sur un trône ou dans un harem, une femme mène toujours son homme par le bout du nez. »



« Père, pouvez-vous imaginer ce qui arriverait si Katwin, Tillicum et ma mère étaient enfermées dans un harem ? » plaide Arn. Et il s'endort rapidement.

© King Features Syndicate, Inc., 1971. World rights reserved.



Le lendemain ils arrivent à un carrefour. Zirara explique : « La route de gauche passe par Tunis. Elle est confortable, bordée de villages et de jardins accueillants. Celle de droite passe par le désert. Elle est pénible, mais plus courte. »

1799



« Nous prenons le chemin le plus court » répond Valiant. « Très bien, s'exclame Zirara, car ce chemin conduit vers mon pays, et nous pourrons voyager encore un peu ensemble. »

Prince Valiant

IN THE DAYS OF KING ARTHUR
by HAROLD R. FOSTER



Les fermes et les vergers font places à des terres stériles, qui réverbèrent la chaleur du soleil. « Avant, il y avait là une grande forêt, qui s'étendait jusqu'au massif de l'Atlas. Mais au fil des ans, elle a été détruite pour la construction navale. Maintenant, le désert arrive à pas de loup et envahit tout. »



Un pays de dunes de sables et un labyrinthe de collines, dans lequel le soleil est un ennemi. Il ne leur reste presque plus d'eau quand ils atteignent une vallée verdoyante.



Là, une vieille ville se dresse derrière des murailles croulantes. Le seul signe de vie est un vieux gardien devant la porte vermouluée.



« Les étrangers ne doivent pas pénétrer dans la splendide Sardaroc, car ils apportent de nouvelles idées et des besoins étranges, qui pourraient changer nos lois » glapit le vieil homme. « Vos lois sont-elles si bonnes, qu'on ne puisse pas les améliorer ? » demande Valiant.

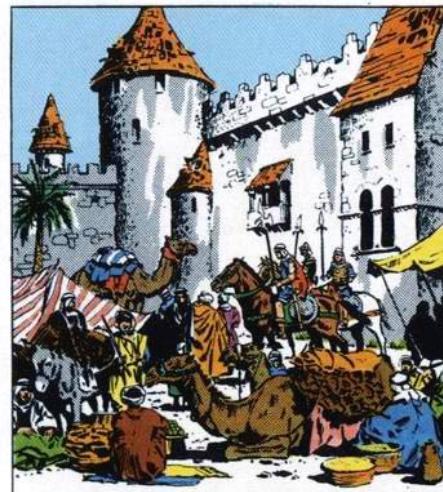


« Non, elles sont mauvaises, répond le vieux. Mais au cours des siècles, nous les avons rejetées et nos dirigeants en ont cherchées de meilleures, et chaque changement apportait une détérioration. Alors, il fut décidé de ne plus jamais adopter de nouvelles lois. Plus jamais ! »

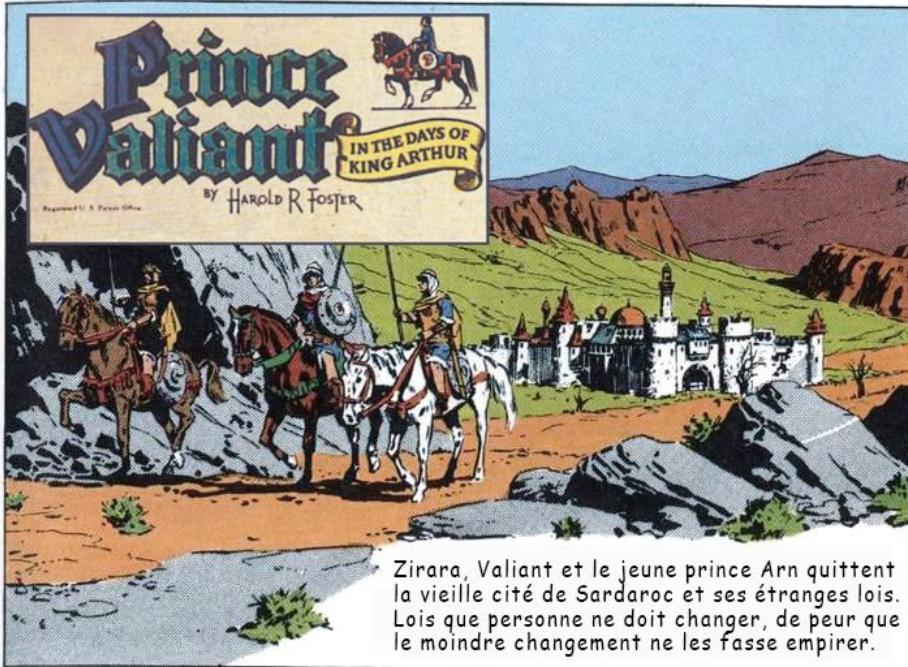


Aussi, personne ne doit entrer ou sortir de la ville. Si vous avez besoin de vivres ou d'eau allez derrière la ville : il y a un marcher hors les murs.

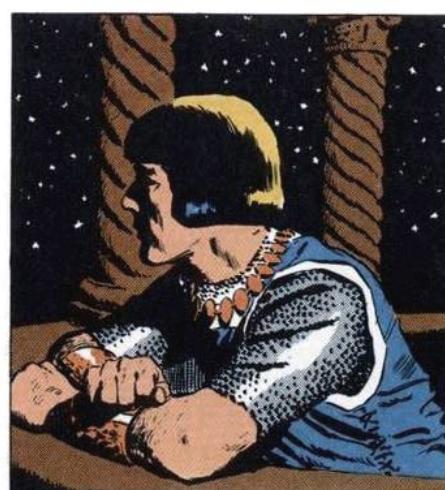
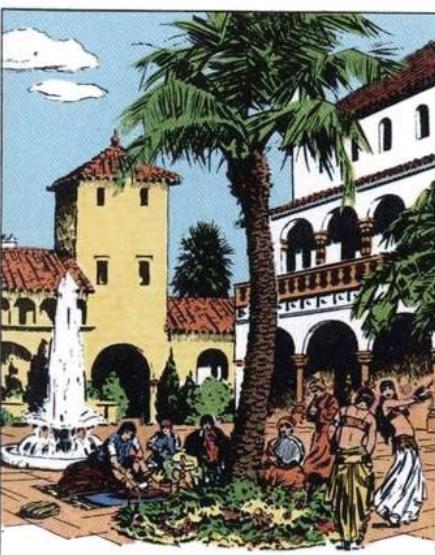
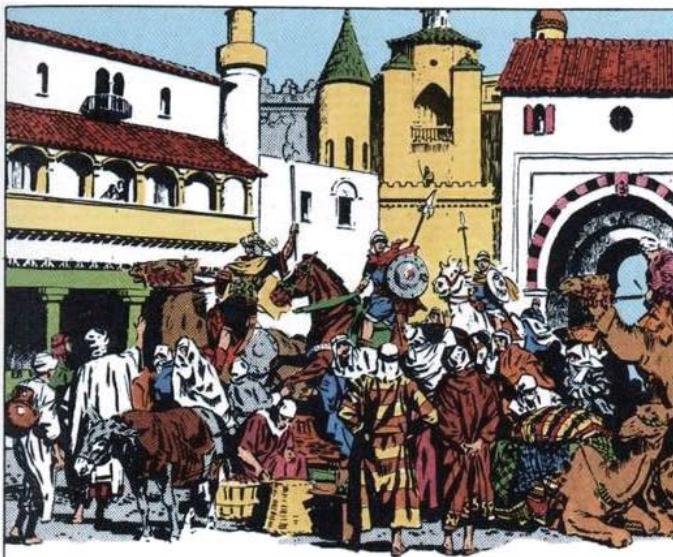
© King Features Syndicate, Inc., 1971. World rights reserved.



Ils longent une muraille ruinée, couverte de mousse, jusqu'à la place. Là, personne ne peut entrer ou sortir, et les habitants font leurs transactions depuis les fenêtres.



« C'est chez moi ! » crie Zirara. Les chevaux fatigués couchent les oreilles et se mettent au galop.



(© King Features Syndicate, Inc., 1971. World rights reserved.)

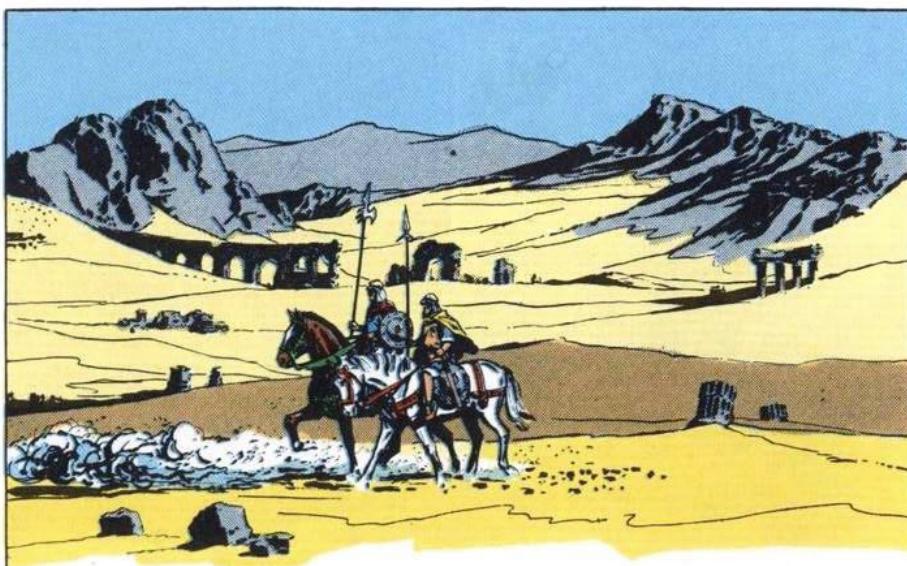


Prince Valiant

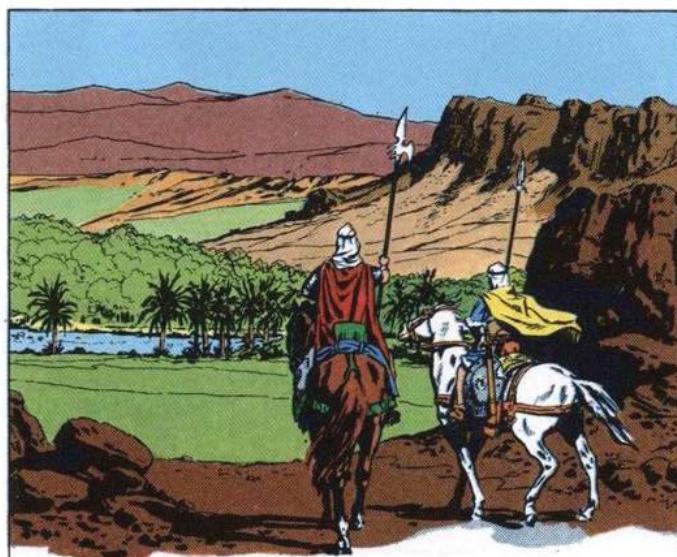
IN THE DAYS OF KING ARTHUR
by HAROLD R. FOSTER



Il est maintenant temps de se dire adieu. Zirara explique à Val le chemin à suivre et comment on le trouve avec l'aide des étoiles. Car peu de personnes connaissent mieux la carte du ciel que les hommes du désert.



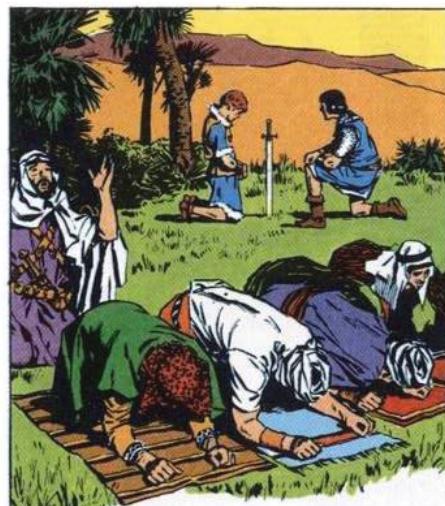
Le désert recèle de nombreux secrets. Un jour, ils passent près des ruines d'une ville qui a été très belle, avant que ne commence l'écriture de l'histoire. Seuls demeurent quelques fragments de colonnes et des massifs de pierre. Et le désert patient recouvre tout de son manteau de sable.



Ils chevauchent vers l'est ; plus ils montent, plus ils se rapprochent des montagnes lointaines. Là, ils trouvent des ruisseaux et de vertes vallées.



Un soir, ils partagent une oasis avec un groupe de Bédouins qui semblent amicaux. Tout est paisible, jusqu'à la tombée de la nuit.



Arrive l'heure de la prière. Les nomades étendent leur tapis de prières et se prosternent vers la Mekke, pendant que Val et Ann remercent Dieu d'avoir survécu un jour de plus.

© King Features Syndicate, Inc. 1971. World rights reserved.



« Infidèles ! », crie un fanatique. « Est-ce que nos prières doivent monter au Paradis d'Allah mélangées avec leur babil ? » Il en appelle au zèle religieux,



si bien qu'un guerrier s'écrie : « Mon cimetière est au service de la vraie foi. Oserez-vous vous mesurer à moi ? »



Prince Valiant

IN THE DAYS OF KING ARTHUR
by HAROLD R. FOSTER



Zirara avait prévenu Valiant qu'il pourrait trouver, dans sa religion, des fanatiques prêts à défendre par l'épée leur opposition religieuse aux chrétiens.



Son adversaire se vante : « Je suis Othmar le Fort, défenseur des Croyants. J'ai toujours quitté le champ de bataille en vainqueur. Personne ne résiste aux coups de mon cimetière. »



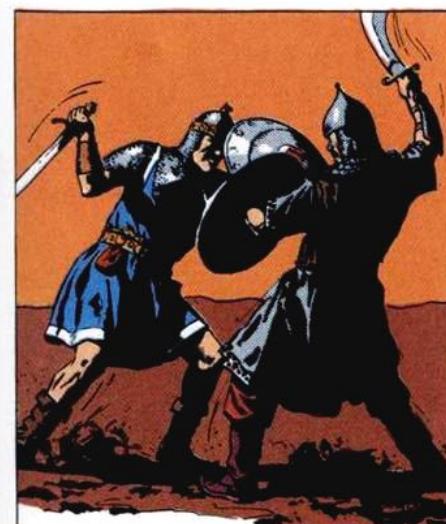
« Votre Dieu montre sa faiblesse, en se choisissant un défenseur invisible », répond poliment Val. « Moi, pauvre chevalier, je vais faire de mon mieux. Commençons-nous ? »



Othmar honore sa promesse. Son cimetière met Valiant sur la défensive. Le nomade tient son bouclier à bout de bras par la poignée de l'umbo, si bien qu'il peut bloquer les coups de Valiant avant qu'ils n'atteignent leur pleine puissance.



Plutôt que d'attaquer, Valiant prend du recul, et frappe sur la pointe du bouclier. Chaque coup fait tourner le bouclier dans la main de son adversaire. Maintenant, chaque coup est suivi d'une grimace de douleur.



La nuit tombe. Le sang coule sur le sable, mais les deux combattants n'en ont cure. Othmar peut à peine lever son bouclier.

1803

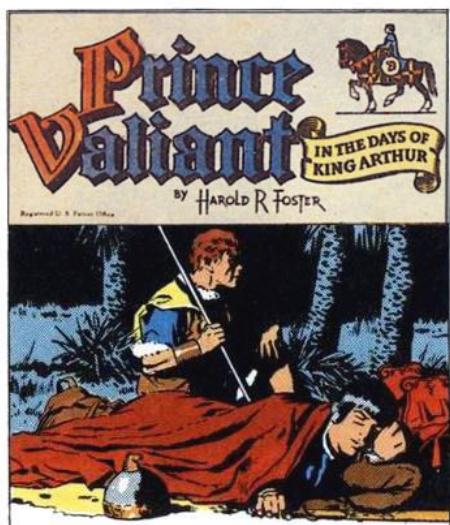


« Sommes nous donc des créatures nocturnes pour nous battre dans l'ombre ? demande Othmar. Attendons le jour. » Val pense : « Ainsi, tu verras le soleil se lever une fois de plus. »

8-29



Comme Arn soigne les blessures de son père, il lui demande : « Est-ce qu'ils ne vont pas nous égorger pendant la nuit ? » « Non, répond Val. Ce sont des hommes d'honneur, sans quoi ils auraient aidé Othmar pendant notre duel. »



Le duel entre Prince Valiant et Othmar est reconduit à l'aube. Certain d'avoir affaibli son adversaire, Valiant s'endort paisiblement, pendant qu'Arn monte la garde.



Au matin, le vent se lève, et les tourbillons soulèvent de plus en plus de sable. « Nous devons rapidement terminer ce duel, sinon nous allons combattre sans rien voir » annonce Val.



Othmar s'avance pour reprendre le duel interrompu. Il n'est plus aussi arrogant que la veille ; il peut à peine tenir son bouclier, car son bras et sa main sont très enflés.



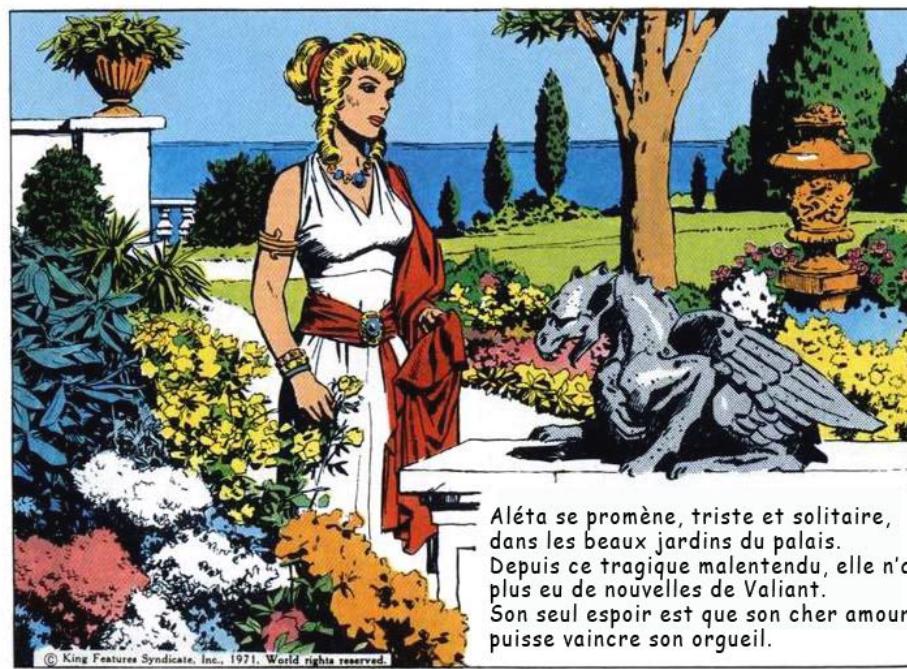
Alors, le muezzin accourt, les yeux dilatés : « Arrêtez ! La volonté d'Allah a déclenché cette tempête, pour sauver le chrétien. Dans son infinie sagesse, la puissance d'Allah lui a réservé un autre sort. »



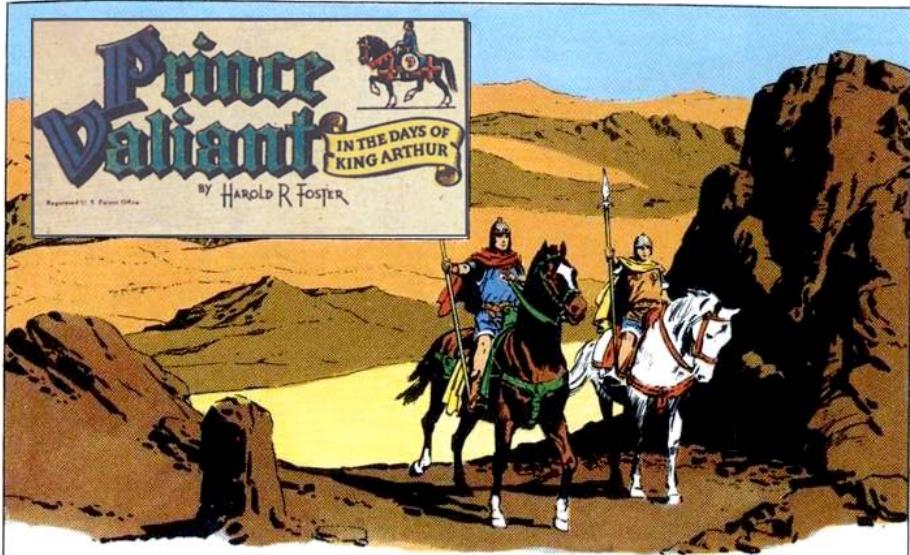
Valiant et Arn s'assoient aussitôt et cherchent un refuge à l'abri du vent. Val pense : « ce fanatique aurait très bien pu prétendre que la volonté d'Allah était de nous trancher la gorge. »



La tempête s'éloigne, mais il reste ses désagréments. « Du sable ! rugit Arn. Du sable dans mes cheveux, dans la nourriture. Il y a tant de sable dans ma côte de maille qu'elle grince comme une poule. »



Aléta se promène, triste et solitaire, dans les beaux jardins du palais. Depuis ce tragique malentendu, elle n'a plus eu de nouvelles de Valiant. Son seul espoir est que son cher amour puisse vaincre son orgueil.



Prince Valiant et Arn franchissent l'Atlas à la passe de Kasserine. Un vent froid souffle depuis les sommets hauts de 1 mile, tandis que devant eux, la côte fleurie de la Tunisie scintille au soleil.



Sur les Îles Brumeuses règne la tristesse. En effet, sa belle reine n'a pas ri depuis des mois. Elle veut qu'on aille chercher son mari, et de nombreux jeunes guerriers se proposent de remuer ciel et terre pour le retrouver.



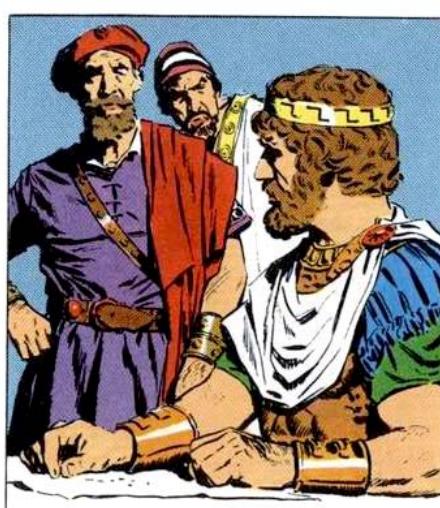
Ortho de Kos demeure toujours dans les Îles Brumeuses. Il s'y est fait de nombreux amis et a gagné en influence. La reine cherche souvent son conseil. Enfin, elle lui parle de son insupportable solitude.



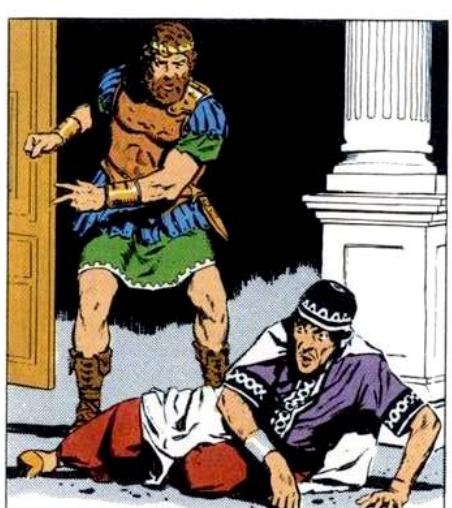
« Pour vous, ma reine, tout homme irait vous chercher au bout du monde. Soyez persuadée que votre prince est en route pour vous rejoindre. En Europe règne la guerre, sur la mer de l'est les combats navals, et les pirates pillent sans relâche. Il a donc dû prendre la route qui longe la côte nord-africaine.



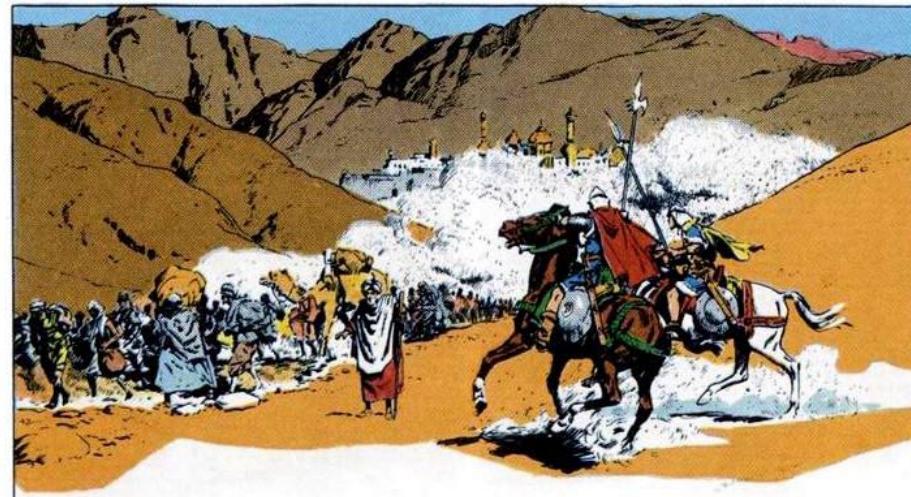
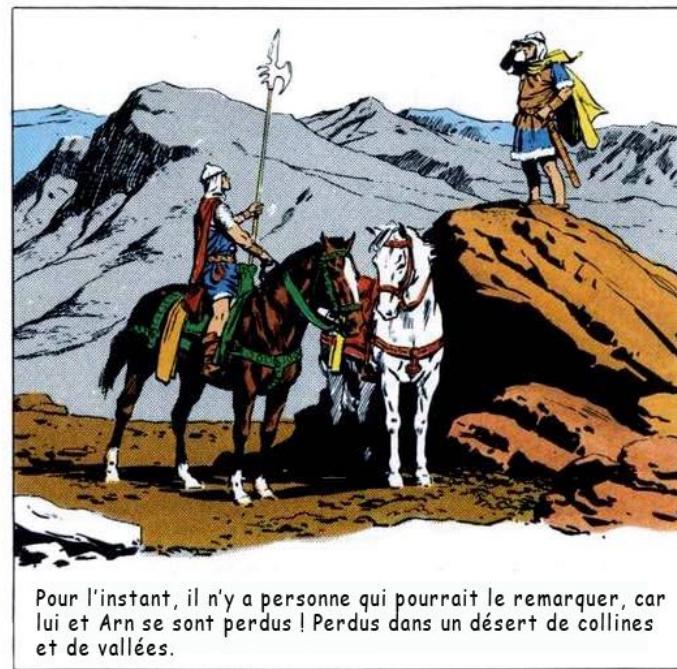
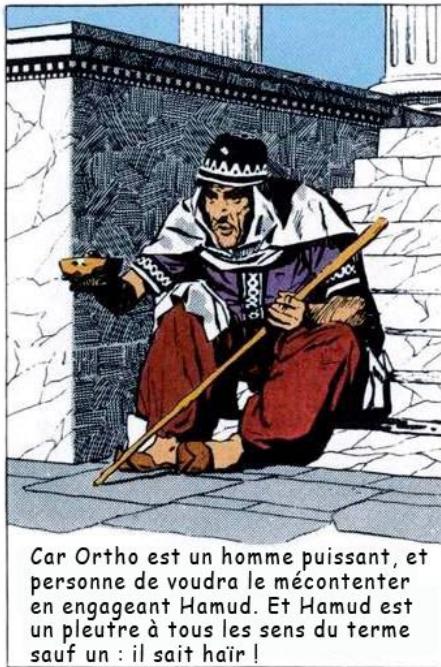
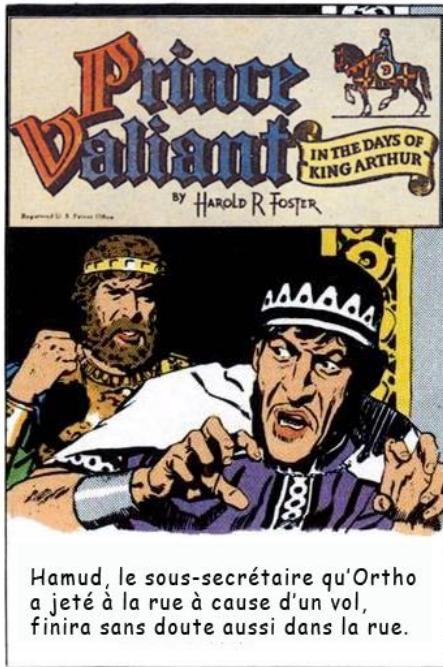
Il suggère à la reine d'armer un navire pour aller à sa recherche... « Un navire qui soit plus rapide que les simples bateaux de guerre, mais si bien armé qu'il puisse tenir tête aux pirates » lui conseille-t-il.



Ortho n'oublie pas ses affaires. Deux de ses navires de guerre attendent au port. Il ordonne aux capitaines de tenir près les navires, et d'aiguiser leurs épées.

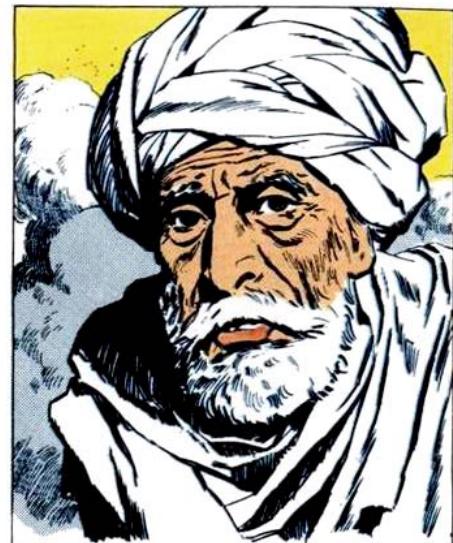


Ortho surprend l'un de ses sous-secrétaires à voler. Furieux, il le jette à la rue. Cet incident mineur va décider du destin d'un grand homme.

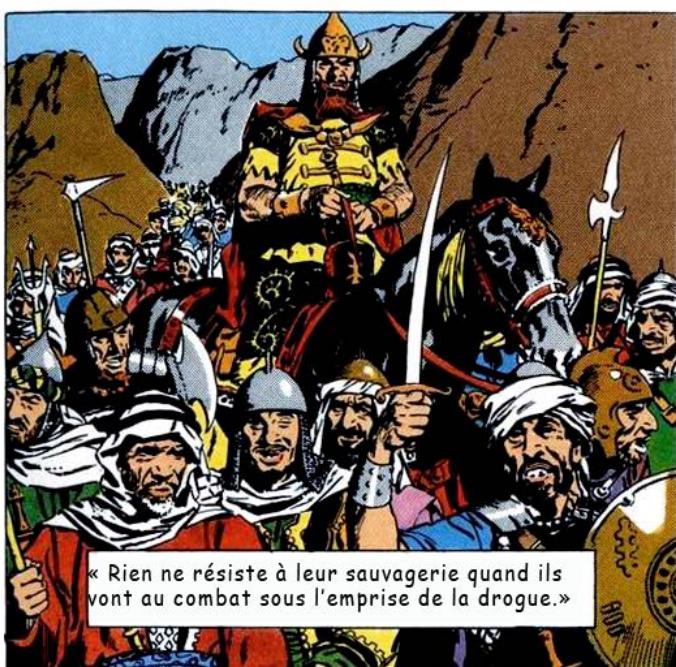




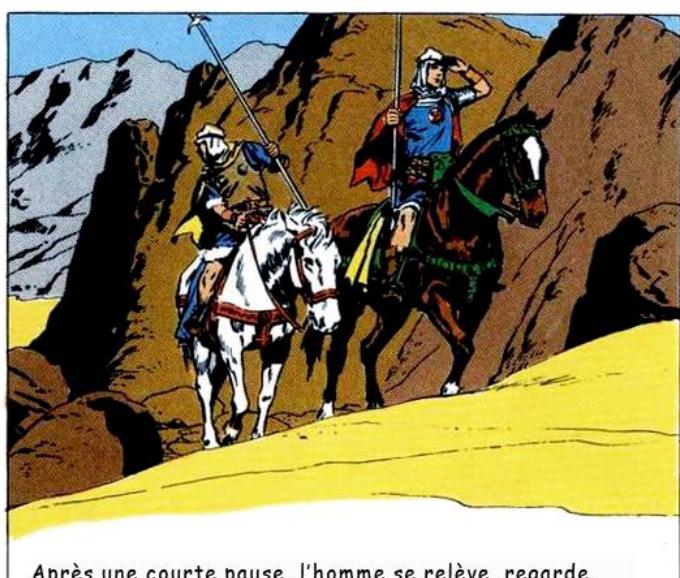
« Fuyez pendant qu'il est temps, crie le vieux, car le terrible tyran Hoo Maleen et sa folle escorte ont quitté la montagne et s'approchent de notre ville. » Prince Valiant est choqué : « Pourquoi ne vous enfermez vous pas dans la ville pour lui résister ? »



« Il vaut mieux mourir de soif dans le désert que de subir les tortures qu'ils infligent à tous ceux qui tombent entre leurs mains. »



« Rien ne résiste à leur sauvagerie quand ils vont au combat sous l'emprise de la drogue. »



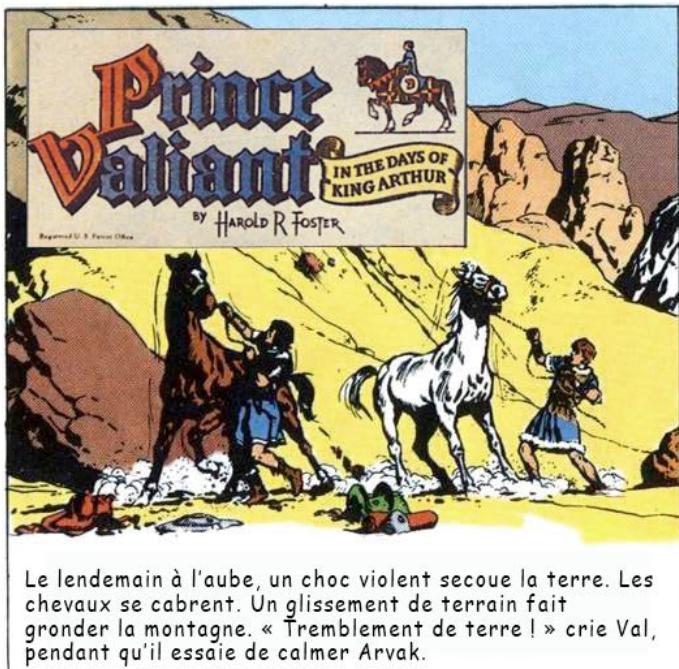
Après une courte pause, l'homme se relève, regarde anxieusement derrière lui, puis repart en vacillant. Valiant et Arn escaladent une dune de sable pour mieux voir la ville moribonde.



En contrebas se dresse la ville, dont les tours de marbre brillent dans le soleil couchant, pendant que l'horrible armée de Hoo Maleen la submerge comme un raz-de-marée.



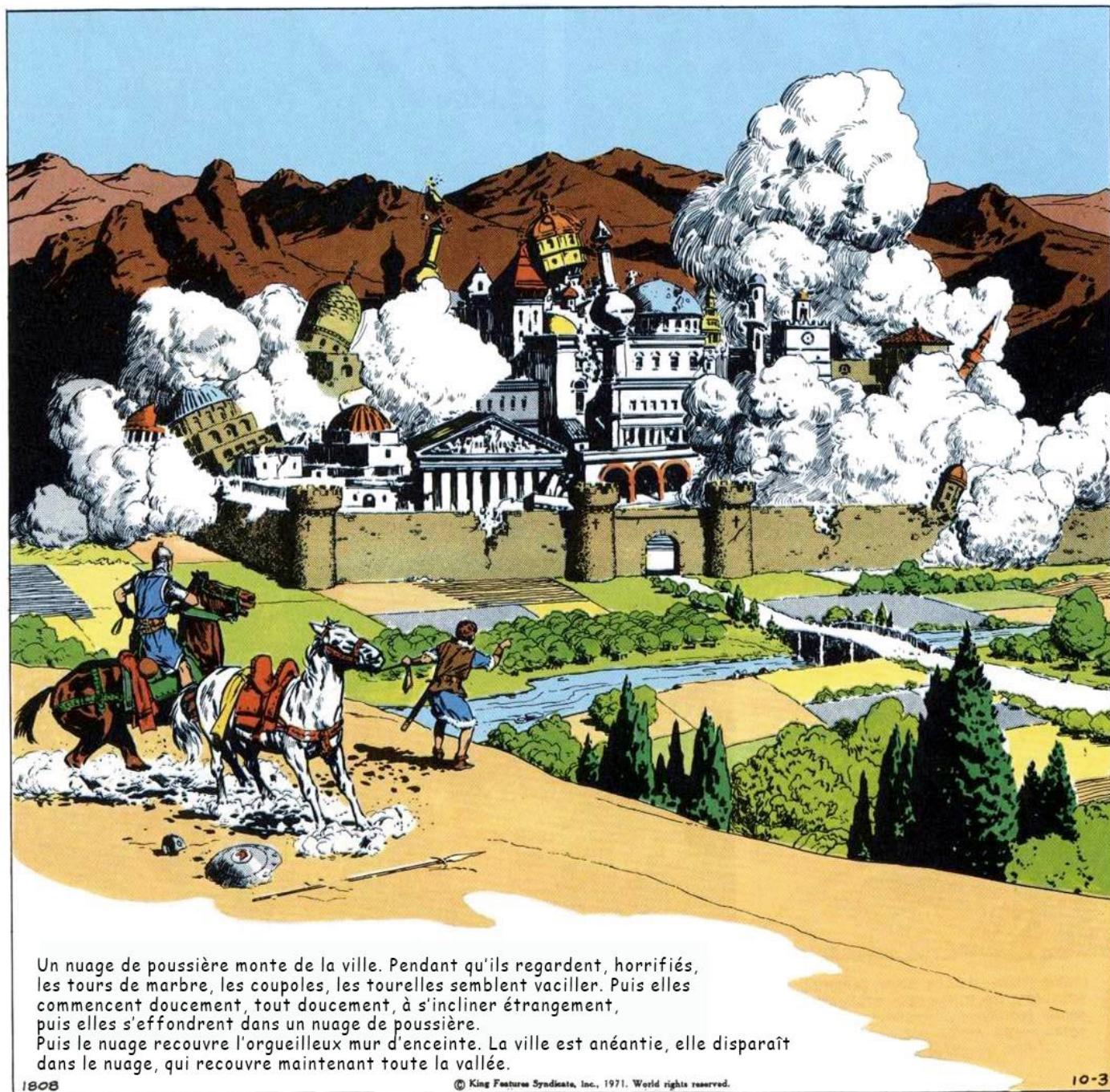
La vallée résonne des cris et des hurlements de l'armée sauvage, qui pille et saccage dans une orgie de destruction. Puis les tours s'illuminent à la lueur des incendies.



Le lendemain à l'aube, un choc violent secoue la terre. Les chevaux se cabrent. Un glissement de terrain fait gronder la montagne. « Tremblement de terre ! » crie Val, pendant qu'il essaie de calmer Arvak.



« Grand Dieu... Regardez... la ville ! » chuchotte Arn, terrorisé.



Un nuage de poussière monte de la ville. Pendant qu'ils regardent, horrifiés, les tours de marbre, les coupoles, les tourelles semblent vaciller. Puis elles commencent doucement, tout doucement, à s'incliner étrangement, puis elles s'effondrent dans un nuage de poussière. Puis le nuage recouvre l'orgueilleux mur d'enceinte. La ville est anéantie, elle disparaît dans le nuage, qui recouvre maintenant toute la vallée.

Prince Valiant

IN THE DAYS OF KING ARTHUR

by HAROLD R. FOSTER



Prince Valiant et son fils Arn regardent la vallée dans laquelle se dressait une fière cité. Mais, quand le tremblement de terre est passé, ils ne voient plus qu'un épais nuage de poussière.



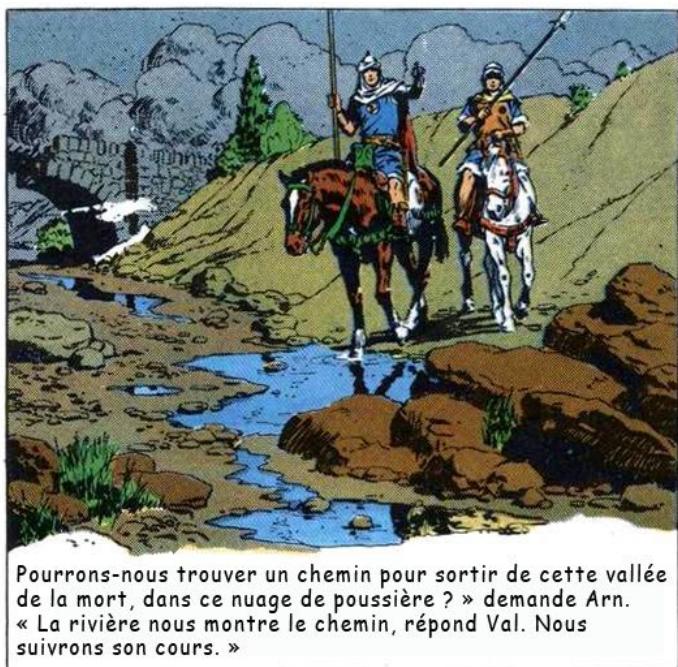
« Le tyran Hoo Maleen et sa horde ont dû tous périr ! » L'angoisse se lit sur le visage d'Arn quand il dit « Nous devrions quitter cet horrible endroit. »



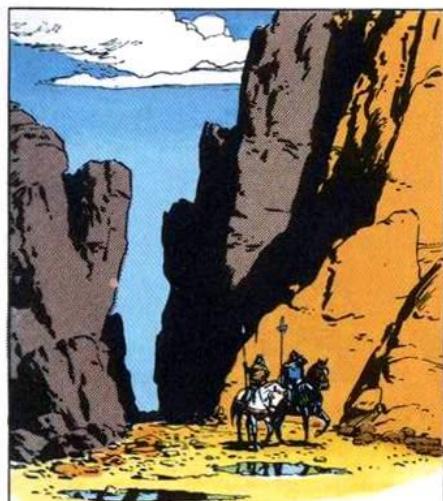
« Sans eau, nous ne pourrons pas affronter le désert, et nos gourdes sont vides, dit Val. Nous devons aller jusqu'à la rivière dans la vallée pour les remplir. »



La rivière aussi a souffert. Son cours est marqué de ponts effondrés et de flaques boueuses. Ils doivent puiser de l'eau, pendant que, du nuage de poussière, monte le gémissement de la ville morte, et des murs qui continuent de tomber ça et là.



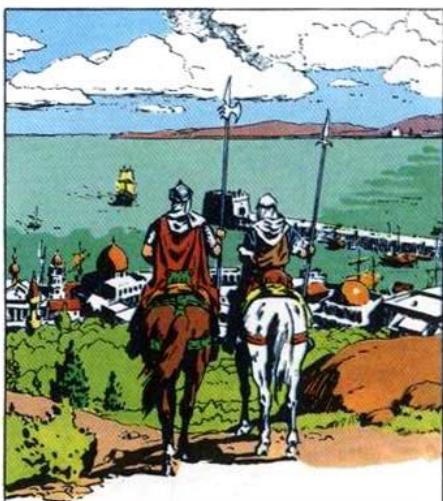
Pourrons-nous trouver un chemin pour sortir de cette vallée de la mort, dans ce nuage de poussière ? » demande Arn. « La rivière nous montre le chemin, répond Val. Nous suivrons son cours. »



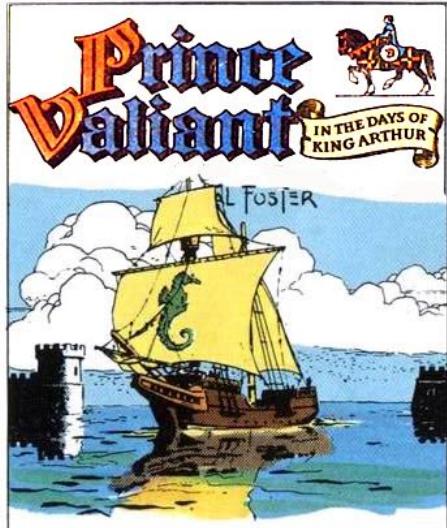
Tout le jour, ils chevauchent dans un étroit défilé. Au couché du soleil, ils débouchent dans la pleine lumière. Ils voient devant eux une vaste étendue, et tout là-bas, dans le lointain, la mer.



Valiant sort le petit appareil que Zirara leur a donné pour mesurer la hauteur de l'étoile polaire, et ainsi déterminer leur latitude.
« Nous avons dévié très au sud de notre route. Le port le plus proche est maintenant Gabès. »



Mais le destin, avec humour, veut que le navire de recherche de la reine Aléta approche du port de Gabès au moment même où Prince Valiant entre dans la ville.



Prince Valiant et Arn quittent le désert et arrivent au port de Gabès, juste quand un bateau portant le pavillon des Iles Brumeuses y accoste.



Val saute immédiatement à bord :
« Avez-vous des nouvelles de la reine Aléta ? » demande-t-il.
« Elle va bien, mais elle est seule, sourit le capitaine. Elle nous envoie pour vous chercher ! »



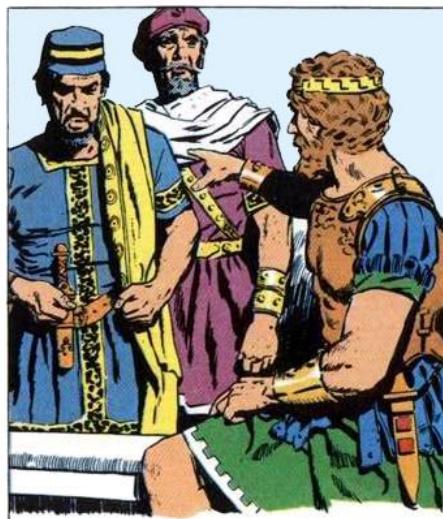
Prince Valiant appelle Arn : « Ta mère est sur les Iles Brumeuses, en bonne santé. Nous partons immédiatement la rejoindre. Son visage ne trahit aucune émotion, mais ses yeux sont humides quand il se retourne pour aller dans sa cabine. »



Pendant les mois de danger dans l'Europe en guerre, dans la chaleur brûlante du désert et dans le froid des montagnes, il avait toujours cette question anxieuse : « Aléta a-t-elle survécu au long voyage par mer ? ». Elle est en sécurité. À côté de cette nouvelle, tout le reste est petit et négligeable. Il cache son visage dans ses mains et pleure comme un enfant.



Chaque fois que les affaires d'État le lui permettent, Aléta monte sur la terrasse du palais et regarde la mer. Là, elle apprécie la présence et la compassion d'Ortho, car cet homme fort et calme coordonne les recherches de Valiant.



Il a également envoyé deux de ses propres vaisseaux. L'un devait naviguer devant le navire de la reine, l'autre le suivre. Ses capitaines n'ont qu'une consigne : « Tuez Prince Valiant. »

1810



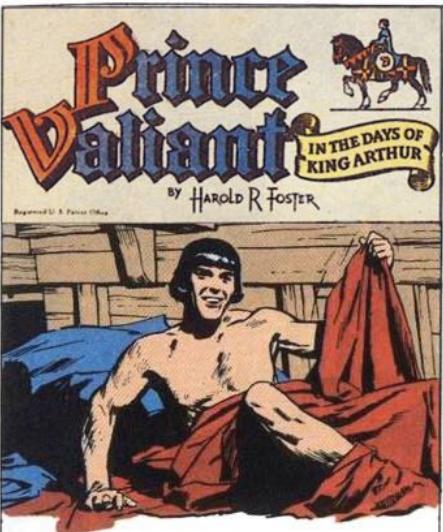
Ortho est devenu très influent. Le grand conseil écoute ses propositions, car elles ont donné des ailes au commerce de leurs îles. Mais pourquoi est-il si prévenant ? C'est parce qu'il a prévu de devenir roi !

© King Features Syndicate, Inc., 1971. World rights reserved.



Quand l'influence d'Ortho est au plus haut, Hamud est au plus bas. Par haine, comme un fou, il l'espionne jour et nuit. Sur les Iles Brumeuses, il est le seul qui connaisse la trahison de son ennemi. Mais qui accorderait foi à ce mendiant pouilleux ?

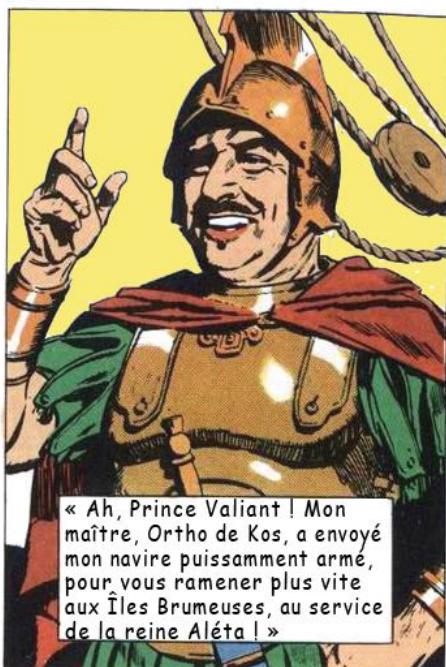
10-17



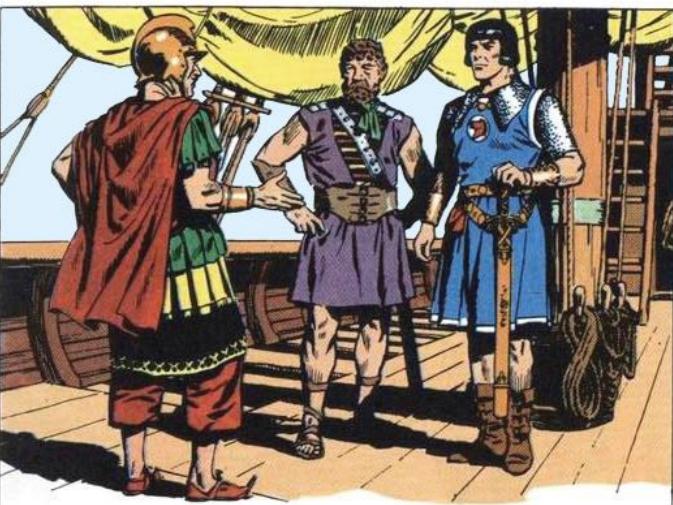
Prince Valiant s'éveille rayonnant de joie. Les mois de recherches harassant touchent à leur fin. Aléta est en bonne santé et n'est plus qu'à une semaine de voyage.



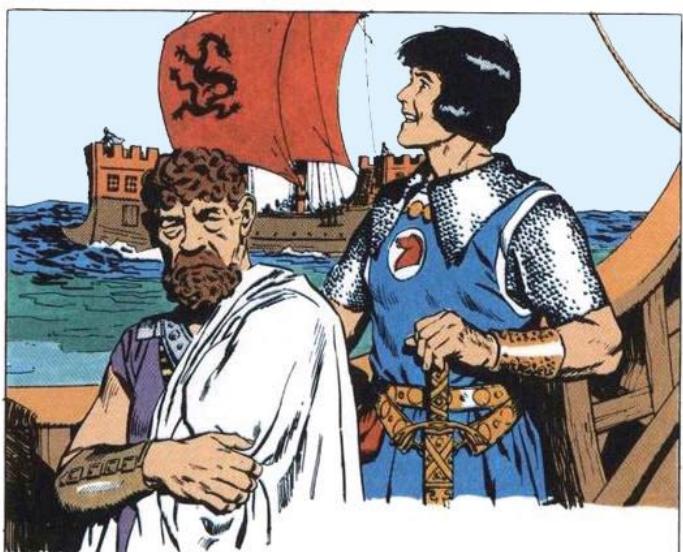
Pendant que le bateau charge les provisions pour le voyage, un autre navire entre au port : un navire de guerre avec un éperon de proue et des tours d'assaut. Il a à peine accosté que le capitaine accourt.



« Ah, Prince Valiant ! Mon maître, Ortho de Kos, a envoyé mon navire puissamment armé, pour vous ramener plus vite aux Îles Brumeuses, au service de la reine Aléta ! »



« J'en remercie le sire Ortho, mais je reste sur ce navire » Répond Valiant.
« Ortho est puissant et n'admet pas la contradiction... »
Dans les yeux de Valiant brille alors une menaçante colère, si bien que le capitaine ajoute : « Eh bien, permettez-moi au moins de vous escorter. »



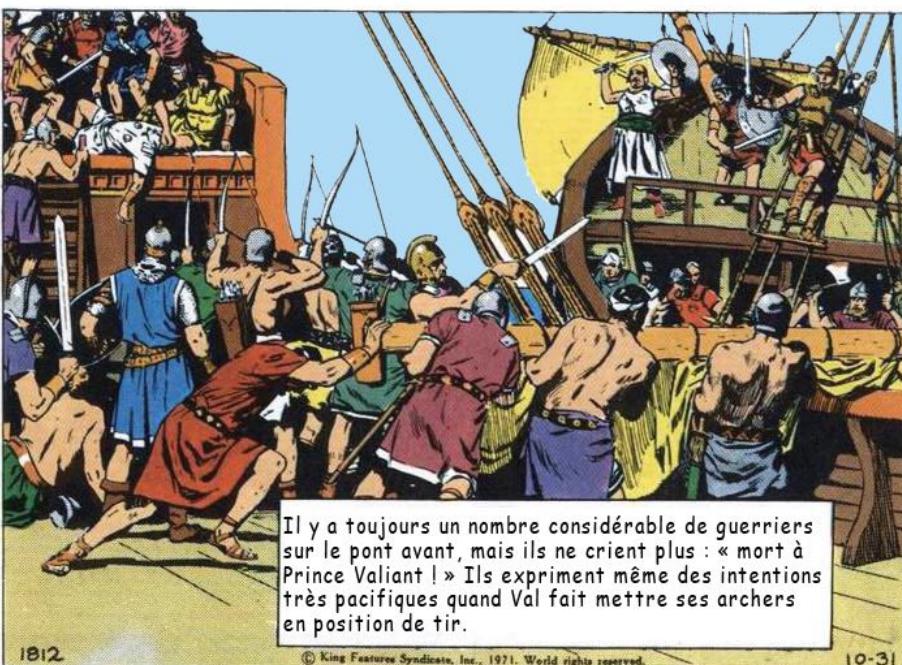
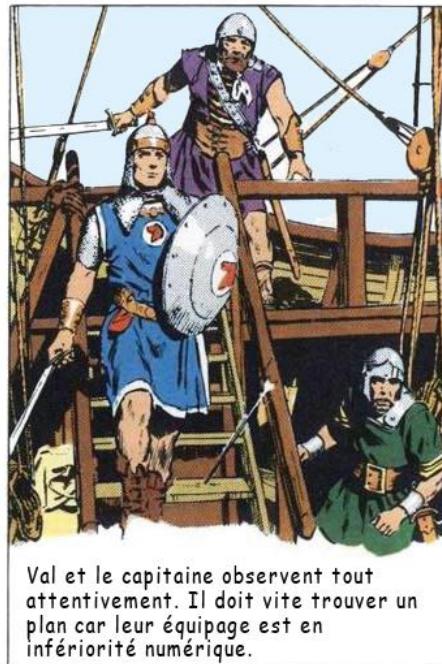
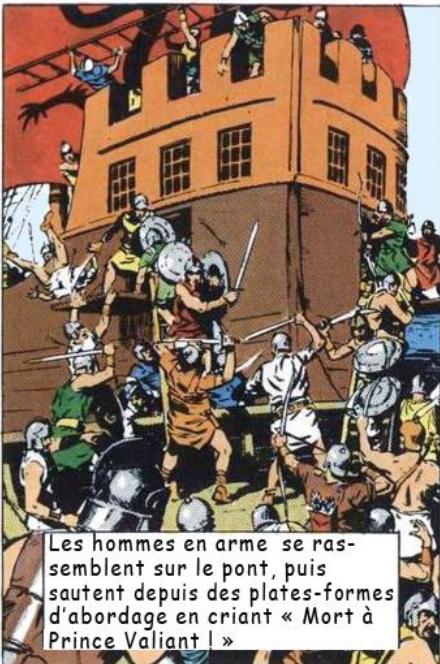
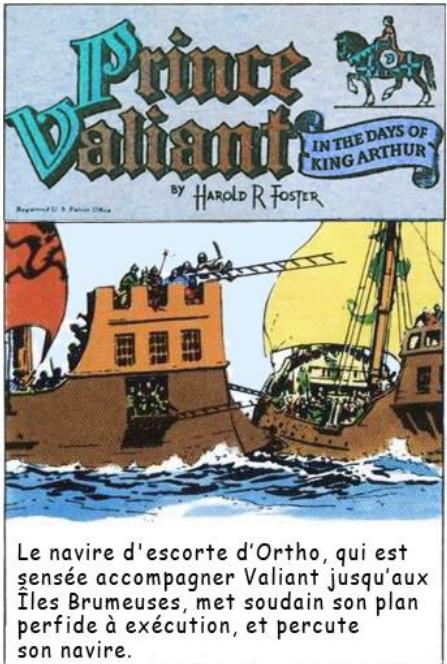
A l'aube, les deux navires quittent le port, avant de hisser les voiles pour un voyage, auquel un seul d'entre eux échappera. Val n'a jamais été aussi heureux. Un bon capitaine, un équipage discipliné et un navire armé l'amènent rapidement vers Aléta.



Le navire d'Ortho navigue si près au vent qu'il prend le vent des voiles de celui d'Aléta. Puis ils voient que l'équipage s'arme et monte sur le pont d'assaut.



Le navire d'Ortho vire à angle droit et fonce sur eux toutes voiles déhors, avec son rostre qui fend les ondes.
« Aux armes ! Chacun à son poste ! Les archers sur le pont ! Bandez vos arcs ! »

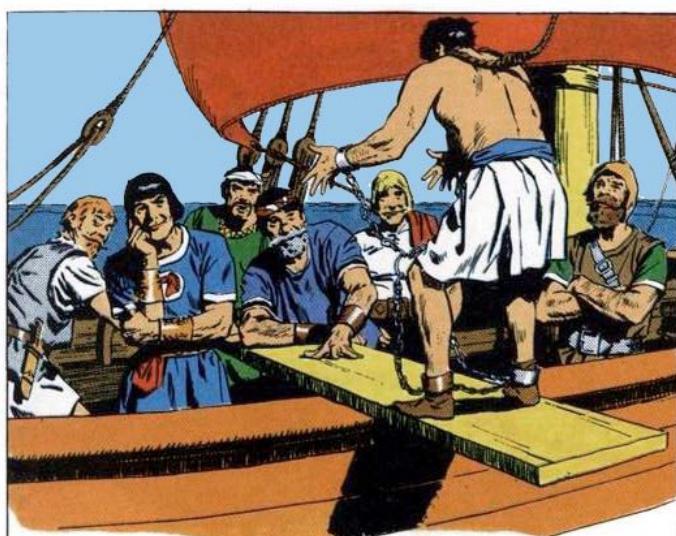




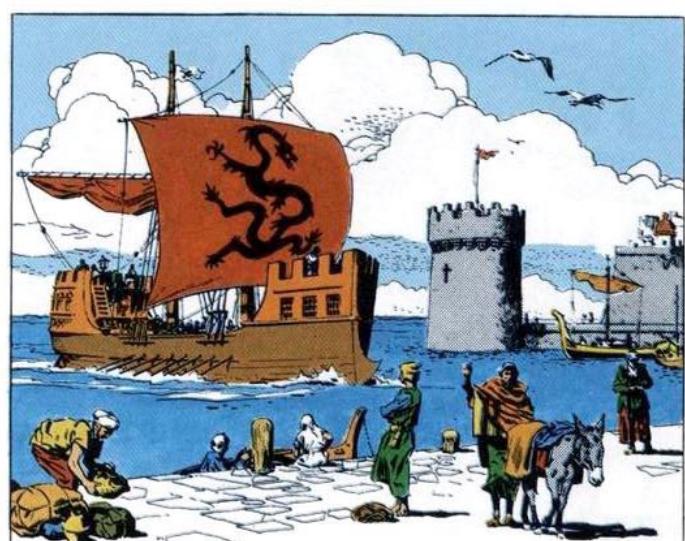
Après une féroce bataille et grâce à une ruse, Prince Valiant se retrouve maître du navire ennemi, alors que les ennemis sont bloqués sur le bateau en perdition. Le sauvetage des destriers Arvak et Alsvin s'avère périlleux.



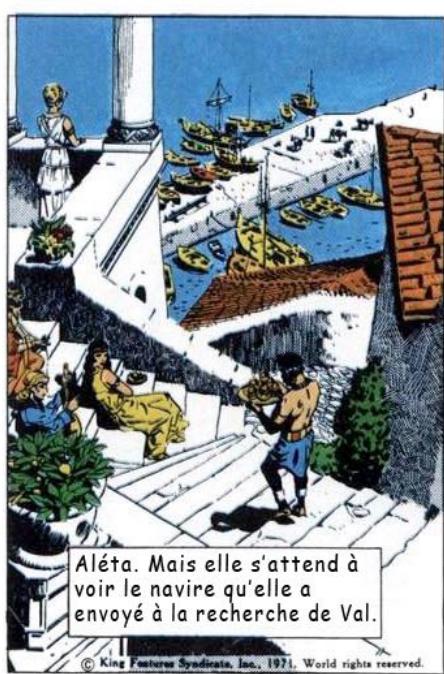
Encore quelques jours, et ce seront les Îles Brumeuses, et... Aléta ! Mais Arn vient interrompre ses rêveries en lui demandant ce qu'on doit faire à propos d'Ortho.



On détache le ci-devant capitaine de sa rame et on l'interroge. Un peu aidé, il accepte de parler. Ortho veut épouser la veuve de Prince Valiant et devenir roi des Îles Brumeuses.



Le cœur de Val bat à se rompre quant ils approchent des Îles Brumeuses. Juste avant d'entrer au port, on replace le capitaine d'Ortho à la barre. Parmi ceux qui regardent depuis la rive :



Aléta. Mais elle s'attend à voir le navire qu'elle a envoyé à la recherche de Val.



Ortho. Son capitaine est de retour. Il doit avoir effectué son devoir, et a dû tuer Valiant, sans quoi il n'aurait pas osé revenir.



Et Hamud, le seul sur les Îles Brumeuses à connaître la trahison d'Ortho. Il voit le bateau et il croit qu'Ortho a encore réussi. Et cela achève de transformer sa haine en folie.

Prince Valiant

IN THE DAYS OF KING ARTHUR

by HAROLD R. FOSTER



Prince Valiant revient aux îles Brumeuses sur le bateau qu'Ortho avait envoyé pour le faire tuer. Pour donner le change, on fait monter l'ancien capitaine sur le pont.



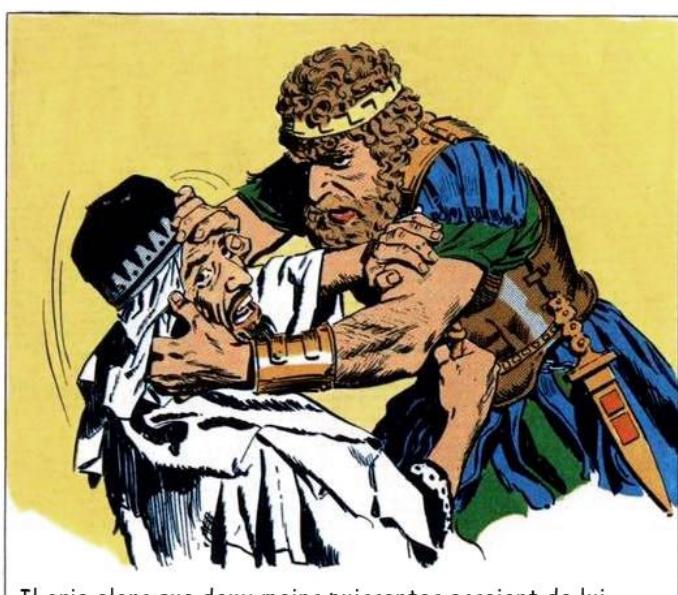
Depuis la fenêtre d'une cabine, Val et Arn surveillent Ortho. Ils sont sûrs qu'il va bientôt monter à bord pour s'enquérir de la réalisation de ses projets.



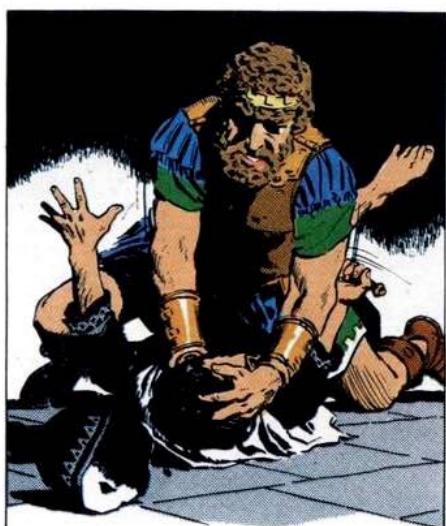
Hamud attend lui aussi Ortho, qui l'a jeté dans la rue et qui lui a tout pris. Tout, sauf sa haine.



« Monstre ! Ton temps est révolu ! Tu as planifié l'assassinat de sire Valiant pour devenir roi ! Mais j'ai tout écrit et je l'ai envoyé à la cour. » Ortho lui jette un regard assassin.

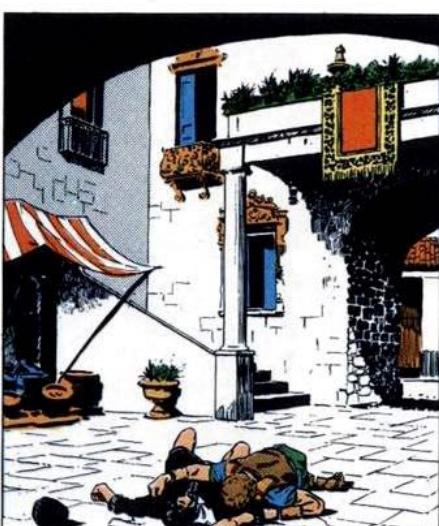


Il crie alors que deux mains puissantes essaient de lui arracher sa pauvre vie sans valeur. Puis sa haine l'emporte sur sa peur, et il se souvient qu'il a un couteau.



La fureur d'Ortho est terrible, car il trouve ce combat avec un pauvre mendiant indigne de sa condition. Et il ne sent même pas le coup de poignard.

11-14

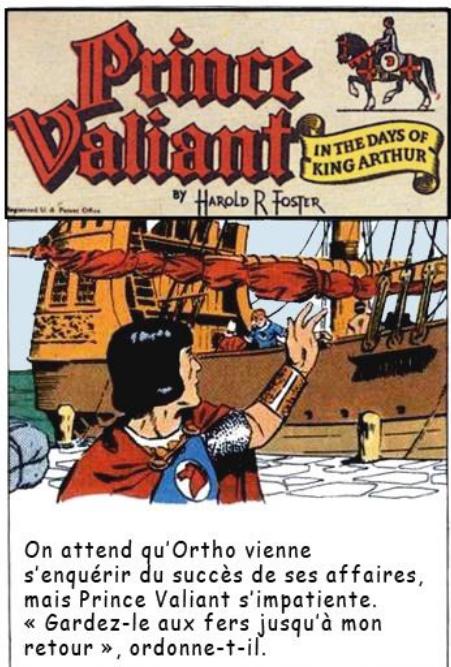


Ainsi, Ortho le superbe et Hamud le mendiant deviennent égaux dans la mort : du travail pour le service nettoyage de la voirie...

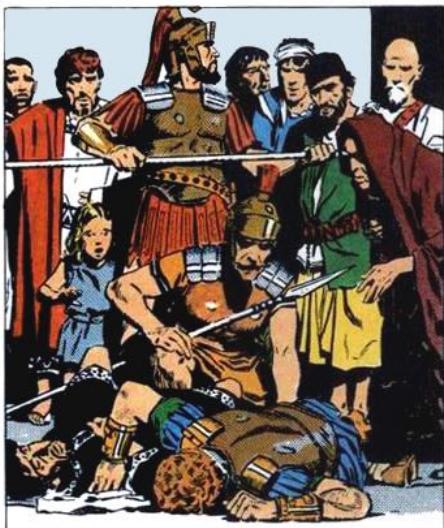
© King Features Syndicate, Inc., 1971. World rights reserved.



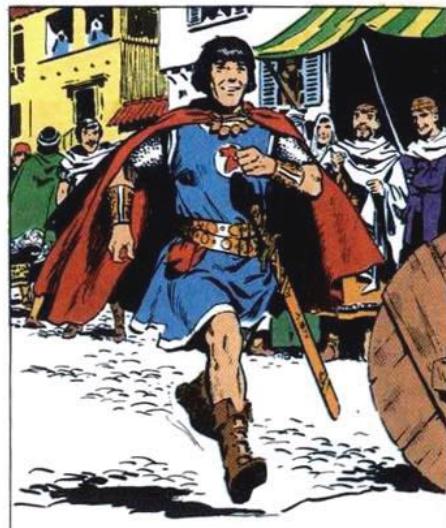
Val attend Ortho dix minutes, puis il s'impatiente. Quand Aléta est si près, il ne peut plus perdre un seul instant. « Au Diable Ortho ! », crie-t-il, et il saute à terre.



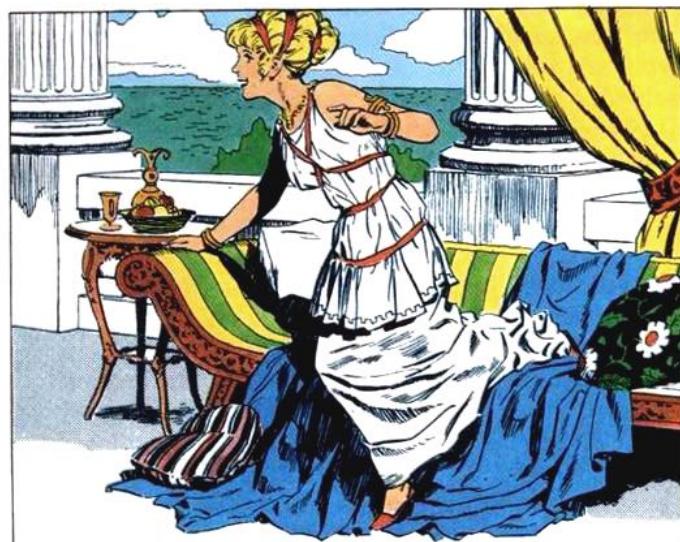
On attend qu'Ortho vienne s'enquérir du succès de ses affaires, mais Prince Valiant s'impatiente. « Gardez-le aux fers jusqu'à mon retour », ordonne-t-il.



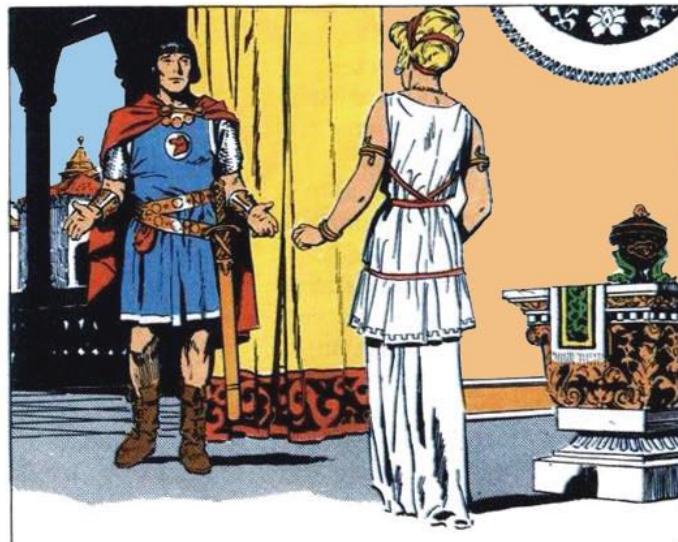
Mais les fers ne sont plus nécessaires. On retrouve Ortho et Hamud, côté à côté, dans une ruelle. Ils ont été victimes de la vengeance et de l'ambition.



Valiant se précipite à travers la ville. Beaucoup le reconnaissent et l'appellent pour le saluer. Mais il n'a d'yeux que pour le palais, au loin. Il commence à courir.



Alors qu'il escalade les marches de marbre, sa voix retentit : « Aleta ! » En l'entendant, elle reste un instant pétrifiée, le souffle coupé. Puis elle court vers lui avec un cri de joie.



Val ratentit sa course. L'émoi s'efface sur son visage. Aleta sent un doute étreindre son cœur. Leur querelle n'est-elle donc pas oubliée ? Elle le regarde, les yeux baignés de larmes.



Il lui semble avoir perdu l'usage de la parole. Il tend vers elle une main tremblante et mal assurée, et dans ses yeux brille la lumière d'un voyageur fatigué, qui vient d'apercevoir le paradis.



Avec des larmes de joie, elle se jette dans ses bras avec tant de force qu'elle fait grincer son armure.



Tirons le rideau sur cette scène, car un instant comme celui-ci est sacré pour des amoureux. Et, honnêtement, qui pourrait vouloir écouter tous leurs interminables chuchotements d'amour ?

Postface

Cet album de Prince Valiant contient les planches du 31 janvier au 21 novembre 1971. Valiant et Aleta traversent un douloureux temps de séparation, mais se retrouvent finalement réunis. Hal Foster, lui, se sépare de Val, même s'il doit lui rester encore lié. C'est dans cet album qu'on voit les dernières pages conçues, dessinées et finalisées de sa main.

Cela ne signifie pas que Foster ait complètement abandonné pendant près d'une demie-année son Prince Valiant à son nouveau dessinateur-encreur, John Cullen Murphy. Non, Foster écrivit la Saga de Valiant pendant presque dix ans, crayonnant des mises en page très détaillées, et supervisant la colorisation des pages.

Aussi, Foster était toujours très attentif à ne pas laisser le lecteur ignorer quelles pages il avait lui-même dessinées. Et sur toutes les pages que Foster a écrites, on peut voir sous le titre «By Hal Foster». Cette signature «Hal Foster» - généralement dans la première image de la planche- ne se trouve que sur les pages qu'il a entièrement conçues et réalisées. Les pages préparées par Foster et mises au propre par Murphy ne sont pas signées par Foster. Après avoir renoncé à dessiner, il avait convenu qu'il n'apparaîtrait qu'en tant qu'auteur de la série, dans le titre. John Cullen Murphy continua dans les années suivantes à mettre en œuvre très précisément les croquis de Foster, même s'il leur donnait déjà sa touche personnelle. On peut voir ce travail préparatoire de Foster en comparant un dessin au trait qu'il a fait pour la page 2161, avec le même réalisé à l'encre par Murphy. Ces pages, qui étaient réglées par Foster, ne furent néanmoins pas signées par Murphy. Ce n'est que quand Foster abandonna à Murphy et à son fils les droits de Prince Valiant auprès du King Features Syndicate, pour imaginer la suite des aventures de Prince Valiant, que les pages furent signées par Murphy, alors que la précision du titre « créé par Hal Foster » devint «par Hal Foster».

Vu sous cet angle, Foster et Murphy devraient être nommés comme co-auteurs des histoires des volumes 41 à 50 de cette édition de l'ouvrage. Pourquoi ce n'est pas le cas ne peut plus être déterminé dans la foulée.

Pour les statisticiens, le passage de Foster en tant que dessinateur à Foster en tant qu'auteur doit être à nouveau détaillé :

Déjà dans le volume 39, les pages d'essai étaient encrées par Gray Morrow (page 1757 du 11 octobre 1970), Wallace Wood (page 1772 du 15 novembre 1970) et John Cullen Murphy (page 1760 du 1^{er} novembre 1970). Foster a dû se décider très rapidement en faveur de Murphy comme successeur, car déjà la page 1764 du 30 novembre 1970 n'est plus signée de lui, puisque Murphy travaillait désormais clairement à l'encre et à la plume.

Après l'essai des trois prétendants pour lui succéder au dessin, Foster n'a terminé et signé que quelques pages. Il s'agissait des pages 1763, 1773, 1776 et — la dernière page originale de Foster — la page 1788 du 16 mai 1971 contenues dans ce volume, sur laquelle Valiant peut être vu dans une grande image, chevauchant vers un avenir incertain.

Entre décembre 1970 et mai 1971, en plus des pages signées par Foster et celles évidemment encrées par Murphy, il y a cinq pages que Foster n'a pas signées, mais probablement encrées.

Ce sont les pages 1765, 1767, 1768, 1770 et 1777. Dans ce cas, Murphy a peut-être fait les mises en page pour les dessins à l'encre de Foster, comme un test pour les temps ultérieurs.

À l'époque où Murphy ne signait pas encore les histoires de Valiant, le fils de Murphy a déjà apporté des idées pour d'autres histoires. Foster n'a fait ses adieux définitifs à Valiant qu'à la page 2241 du 20 janvier 1980. Depuis l'épisode 2242, Murphy est le seul responsable du sort futur du prince Valiant. Ceci est attesté par le fait qu'il signe toutes les autres pages, comme on peut le voir dans le tome 50 de cette édition.

La longue collaboration avec Foster a prédestiné Murphy à continuer Valiant sans rupture après le départ de Foster, bien que — pour parce que — son style diffère de celui de Foster.

Wolfgang J. Fuchs

P.S. Un autre commentaire sur les statistiques est utile à cette occasion : le Valiant de Foster a toujours été connu et célèbre pour l'utilisation de trames grises qui mettaient l'accent sur la lumière et les ombres dans ses images. Les progrès de la technologie d'impression et la réduction de la taille des impressions de bandes dessinées dans les journaux ont conduit à une coloration simplifiée et à l'abandon des trames grises. La dernière page de Valiant avec une trame grise est apparue le 1^{er} septembre 1974 sur la planche 1960.



Travail préparatoire de Foster pour la planche 2161



Rendu final de Murphy

Carlsen Comics présente... L'intégrale de Prince Valiant



Le « Prince Valiant » d'Hal Foster, la plus fantastique et la plus mouvementée des épopées chevaleresques au temps du roi Arthur, compte parmi les plus importants monuments de l'histoire de la BD.

Il y a presque 60 ans, le 13 février 1937, Foster, déjà âgé de 44 ans, publiait le premier épisode de « Prince Valiant » et pendant 34 ans, il dessina toutes les semaines une nouvelle page. Son œuvre comprenait 1788 planches quand, en 1971, il confia la série à John Cullen Murphy, qui a écrit et dessiné « Prince Valiant » jusqu'à aujourd'hui.

Avec cette production, les édition Carlsen donnent pour la première fois l'ensemble de l'épopée en version complète et fidèle dans une nouvelle édition en album. Les albums paraîtront au rythme de six par mois. Les 40 premiers volumes comprendront tout le travail de Foster, comme édition internationale définitive de « Prince Valiant ». Parallèlement, nous publierons les aventures actuelles, nées sous la plume de John Cullen Murphy.

John Cullen Murphy, né à New York en 1919, devint célèbre aux USA grâce à sa BD de boxe « Big Ben Bolt ». Hal Foster dit de son continuateur : « C'est un très bon illustrateur, et il peut laisser les mains raconter des histoires. La plupart des dessinateurs ne montrent que des visages, et les mains sont inutiles, elles ne font rien. Mais la mimique du visage doit aussi être soulignée par le geste des mains. »

D'Hal Foster :

- Vol. 1 : La prophétie
- Vol. 2 : L'épée chantante
- Vol. 3 : Chevaliers de la Table ronde
- Vol. 4 : La menace des Huns
- Vol. 5 : Le roi des mers
- Vol. 6 : Voyage en Afrique
- Vol. 7 : Le mur d'Adrien
- Vol. 8 : Prince de Thulé
- Vol. 9 : Voyage aux Îles Brumeuses
- Vol. 10 : Aleta
- Vol. 11 : Intrigues à Camelot
- Vol. 12 : Le Nouveau Monde
- Vol. 13 : La déesse Soleil
- Vol. 14 : Epée et sorcellerie
- Vol. 15 : Le jeune Geoffrey
- Vol. 16 : Amour et guerre
- Vol. 17 : Retour de Rome
- Vol. 18 : La rivière volée
- Vol. 19 : Duel en Irlande
- Vol. 20 : Le pèlerinage
- Vol. 21 : Prisonnier du Khan
- Vol. 22 : Voyage de retour
- Vol. 23 : Les rois de Cornouaille
- Vol. 24 : L'étalon rouge
- Vol. 25 : La malédiction
- Vol. 26 : La loi De Lithway
- Vol. 27 : La quête éternelle
- Vol. 28 : La fille sauvage
- Vol. 29 : Le monastère des démons
- Vol. 30 : Arn, fils de Valiant
- Vol. 31 : Joute pour Aleta
- Vol. 32 : La bataille du mont Badon
- Vol. 33 : Le conseil de Tillicum
- Vol. 34 : La Vengeance de Mordred
- Vol. 35 : Le sosie
- Vol. 36 : L'épée du guerrier mort
- Vol. 37 : Aventures de Gauvain
- Vol. 38 : Exploits du prince Arn
- Vol. 39 : Le sang des chevaliers
- Vol. 40 : Valiant pour toujours

Dans la même série, par John Cullen Murphy :

- Vol. 41 : Le roi d'Atheldag
- Vol. 42 : Voyage d'Arn en Thulé
- Vol. 43 : Du sang et des larmes
- Vol. 44 : Karak le Terrible
- Vol. 45 : La marque de Caïn
- Vol. 46 : Le trésor de Suken

ISB N 3-551-71541-6



01490
9 783551 715418

T 3-59-18 DM +014.90